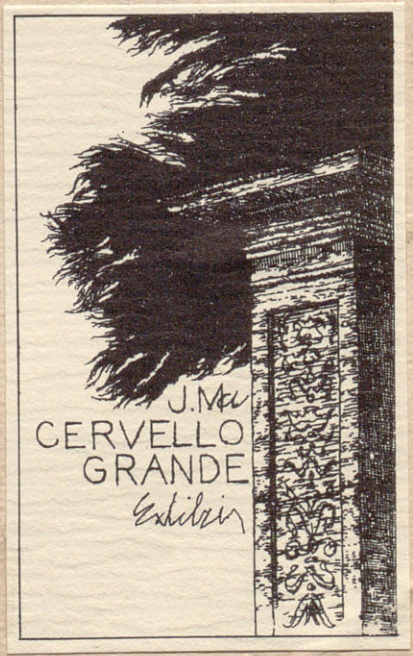
GRUS

APOLLO

4#10 02

£1500



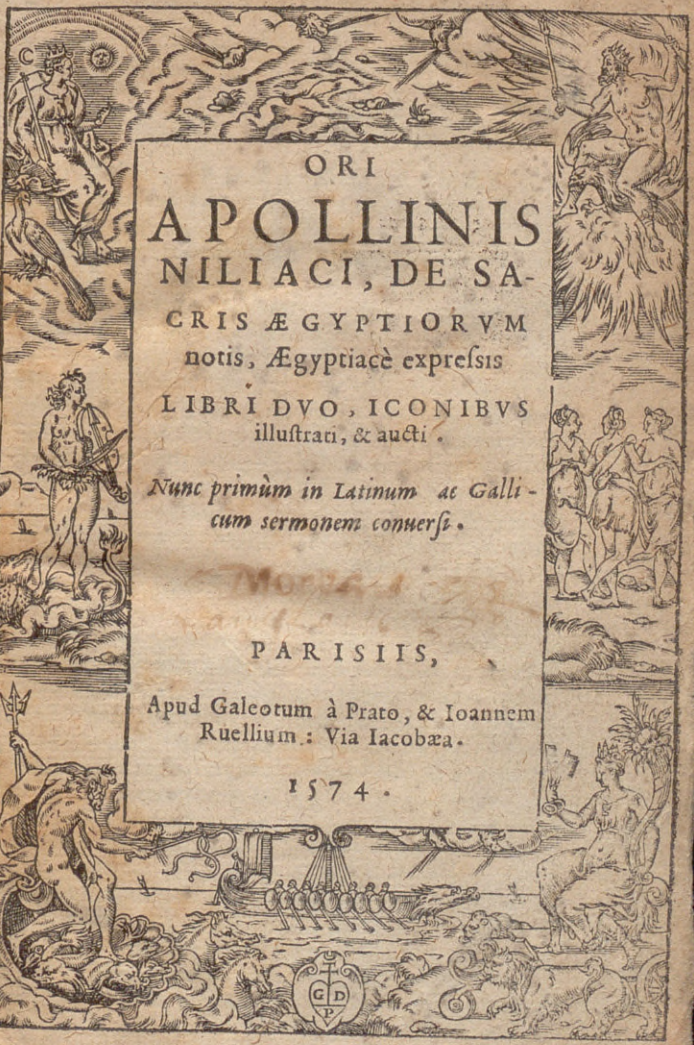
R. 42103

Ori Appollinis Niliaci de Sacris
Aegyptiorum notis Aegyptiace expressis,
Libri duo, iconibus illustrati et aucti.
Nunc primum in Latinum ac Gallicum
Sermonem conversi.

Parisiis, apud Galeotum a Prato, et
Joannem Ruellium: Via Jacobaea. 1574
in 8°, texte latin et français, titre encadré
et 192 figures emblématiques gravées sur bois —
Cart. 2e titre (Le second livre d'Orus Apollon Niliaque)

Cerv. 1444

Liber. G. de Dumont
4. Aug. Magd.
Oxon. 1860.
E. et P.



ORI

APOLLINIS NILIACI, DE SACRIS ÆGYPTIORVM notis, Ægyptiacè expresis

LIBRI DVO, ICONIBVS illustrati, & aucti.

Nunc primùm in Latinum ac Gallicum sermonem conuersi.

PARISIIS,

Apud Galeotum à Prato, & Ioannem Ruellium: Via Iacobæa.

1574.

TYPOGRAPHVS candido lectori.

RErum cœlestium atque diuinarũ scientiam cum imperita multitudine non esse communicandam, candide lector, nostris temporibus experientia ipsa satis superque docuit. Cũ illis profectò veteribus, æthnicis quidem, & à vera Dei cognitione alienis, sed tamen doctis & prudentibus, meliùs agebatur, qui cùm de quæstione aliqua graui & periculosa disputarẽt, vt de philosopia vel religione, sentẽtiam suam integumẽto aliquo semper velare solebãt: quod multis testimoniis cõprobari potest. Orpheus, si quãdo verba faceret, ignotis sacras cæremonias apertè demonstrans, nihil aliud ferè verabat, nisi vt diligenter cauerent, ne diuina oracula hominibus profanis aperirent: quæ idcircò dicuntur mystica, id est arcana, sacra, occulta, atque aliquid in se recondi-

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR, SASVT.

DE nostre temps l'experiẽce a assez fait cognoistre & par trop, Lecteur beneuole, que la science des choses celestes & diuines ne se doit pas communiquer à vn chacũ. Et sans point de faulte les Anciens (encores qu'ilz fussent infidelles & payens, toutesfois bien aduisez en leurs affaires) me semblẽt en cest endroit beaucoup plus sages que nous: parce que s'il estoit question de quelque poinct de difficulté & consequence, comme de philosophie, ou de la religion, auoient de coustume de cacher leur opinion & aduis de quelque voille & couuerture: ce qu'est aisé à comprendre en ce que Orpheus voulant manifester les sacrees ceremonies à gens incongneuz, rien plus n'auoit en recommandation que de leur encharger et deffendre tref-estroittement, qu'ils ne reuelassent les diuins oracles (qui pour ceste cause sont appellez mystiques c'est à dire secretz, sacrez, cachez, & ayans en soy quelque diuinité occulte) à gens profanes

& fut si consciencieux en ce fait que iamais ne manifestoit les mysteres & secretz de la religion, sinon à personnes propres à les comprendre & entendre: ou bien à ses amis qu'il voioit auoir bonne volonté & affection, d'en entendre le secret: ou à ceulx, qui par la splendeur de leur nom pouuoiẽt leur dõner credit & auctorité. Heraclitus philosophe bien renõmé (comme recite Diogenes Laertius) escriuit vn liure: qu'il diuisa en trois parties, auquel il traicta du monde vniuersel, de la republique & Theologie, & fut ledit liure gardé soigneusement au temple de Diane d'Ephese, voire estoit dictié en termes si obscurs & difficilles à cõprẽdre qu'il n'y auoit que les hommes grãdemẽt versez qui y sceussent mordre. A iuste occasion il auoit ce fait, par ceque venant à estre manié d'vn chacun, il eust peu tomber en mespris. En Macrobe au premier liure du songe de Scipion, le philosophe Numenius eut (se luy sembla) vne vision en dormant, que les Deesses Eleusines (desquelles il auoit diuulgué les sacrez mysteres par son interpretation) s'apparurent à luy en habit de paillardes publiques deuant vn bordeau ouuert, & luy respondirent, que s'il s'en esbahissoit & en demandoit la cause, qu'elles estoient fas-

tæ diuinitatis habentia. Nec vnquam religionis secreta pandebat, nisi ijs qui aures & iudicium adhibere possent: aut amicis, qui eorũ cognitione & studio tenebantur: aut ijs, qui nominis splendore pondus & auctoritatem rebus afferre posset. Heraclitus, non inceleber philosophus (vt scribit Diogenes Laërtius) librum quẽdem scripsit, quem in tres partes diuisit. Ibi enim de vniuersitate, de Republica de Theologia disseruit, quẽ quidem librum in templo Dianæ Ephesiæ depositum, de industria ita obscurum & tenebris inuolutum composuit, vt eruditi soli illum legerent: ne si à vulgo passim legeretur, despicatui haberetur. Ideo obscurus ille & tenebricosus appellatus est. Apud Macrobium libro primo de somnio Scipionis: philosophus Numenius somniauit se videre Eleusinas Deas quarum sacra (interpretatione sua) vulgauerat habitu meretricio ante apertum Lupanar: admirantique & causas rõganti respondere iratas ab ipso è adyto pudicitiæ suæ vi abstractas, passimque aduentibus prostitutas. Nostri

veteres Druidæ græcis vtebantur & literis & vocabulis (vt Cæsar Commentariorum libro sexto de bello Gallico) meminit: ne in vulgũ disciplina eorum innotesceret. Ægyptiorum verò sacerdotes, Animalium figuris diuina sua mysteria scribebant, quas Hieroglyphicas, hoc est, sacras figuras, appellant. Nos autem propter earum scientiæ difficultatem, ignorabiles nũcupamus: nã alias habuisse vsitatissimas cõstat, quas singuli discerẽt: sed eas quas vocant sacras, interiores & reconditas, soli sacerdotes nouerant, à parentibus traditas: qui etiam ex omni æternitate rerum gestarum sensa effinxêre. Hæ literæ penitus intercidissent, nisi Orus Apollo, ad Nilum Ægypti flumen natus & educatus, solerti cura eas Aegyptiacè collegisset & explicasset: quem Philippus in Grecum sermonem conuertit. Nos verò illius vestigium sectantes has confusas & sparsas in meliorem ordinẽ redegimus: numerum auximꝰ: Latinas & Gallicas fecimus, vt prosimus omnibus, si fieri possit Picturam

chees & courroucees contre luy, dequoy il les auoit comme tirees de force hors du serreil de leur pudicité, & les auoit mises à l'abandon d'vn chacun. Nos anciens Druides vsoient, & de caracteres & de mots Grecs en leurs escrits, comme tesmoigne Cesar au sixiesme liure de ses Commẽtaires de la guerre Gallique afin que leur discipline ne fust cognuë du vulgaire. Au contraire les prestres des Aegyptiens notoient leurs diuins mysteres par signes. d'Animaux, qu'ilz appelloient Hyeroglifes c'est à dire figures sacrées. Nous pour la difficulté que nous trouuons à les cognoistres les nõmons Incongneues: car il ne faut point douter qu'ilz n'en eussent d'autres pour l'vsage d'vn chacun: mais celles là qu'ils appellẽt sacrées, obscures et cachees, les prestres seuls en auoient la cognoissance: & leur estoient baillées de pere en filz, de main en main: & par ce moyen auoient la cognoissance des choses aduenues de tout temps. Telles lettres fussent peries long temps à, si Orus Apollon Aegyptien naturel, nourry sur le Nil fleuue d'Aegypte n'ẽ eust fait vn traicté en sa langue qui depuis a esté expliqué en lãgue grecque par la diligence d'vn nomme Phillippe à l'inuitation duquel il nous a semblé conuenable le faire parler latin & françois par

ensemble, comme aussi le mettre en meilleur ordre & augmẽter de beaucoup en ceste nouuelle edition afin de profiter & donner plaisir à vn chacun. Nous y auons pareillemẽt adiousté les pourtraits & figures desdiz Hyerogliphes

etiam & figuras adiecimus, vt maiori cum voluptate & fructu ab omnibus legerentur. Vale, Lutetiæ 20. Martij, M. D. Lxxiiij.

par la speculation & obseruatiõ desquelles le lecteur en pourra ayseement tirer profit & plaisir. A Dieu, de Paris ce 20. de Mars, 1574.

TABLE DV CONTENV AV PREMIER LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE, DES LETTRES SACREES des Egyptiens.

La lettre A. mise apres le nombre du chiffre demonstre la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

Comment les sages d'Egypte signifioient le cours du temps, Fol. 1.a.
Comment ilz denotoient l'année, fol. 2.a.
Comment ilz figuroient le moys, fol. 3.a.
Comment ilz denotoient l'année prochaine, fol. 3.a,
Quelle chose ilz signifioient par la pourtraicture d'vn Aigle. fol. 4.a.
Comment ilz representoient Venus & Mars, fol. 5.a.
Comment ilz designoient les Nopces. fol. 6.a.
Comment ilz denotoient vn enfant vnique, fol. 7.a.
Quelle chose ilz signifioient par vn Vaultour. fol. 8.a.
Quelle chose ilz entendoient en formant vne Estoille. fol. 10.a
Que c'est qu'ilz vouloient demonstrer en peignant vn Cynocephale, ou monstre, ayant teste de Chien. fol. 11.a.
Comment ilz exprimoient la naissance de la Lune, fol. 12.a.
Comment ilz denotoient deux Equinoxes, fol. 13.a.
Coment ilz figuroient le courage & la magnificence, fol. 14.a.
Comment ilz signifioient force. fol. 14.b.
Comment ilz signifioient vn homme terrible & fort à craindre. fol. 15.b.
Comment ilz signifioient l'enflement du Nil, auec son Inondation, fol. 15.b.

Comment ils designoient Aegypte, fol.16.a
Comment ils designoient vn homme, qui iamais ne voyagea hors de son pays fol.17.a
Comment ils figuroient sauuegarde & deffence, fol.17.b
Comment ils demonstroient vn homme encores imparfect, ou vn enfant non encore formé, fol.16.a
Comment ils signifioient quelque chose ouuerte & apparente, fol.18.b
Comment ils paignoient la perolle, fol.19.a
Comment ils figuroient silence, fol.17b
Comment ils exprimoient vne voix loingtaine, fol.20.a
Comment ils paignoient vne origine ou race antique, fol.20.b
Comment ils denottoient le Gouſt, fol.21.a
Comment il paignoient volupté, fol.21.b
Comment ils signroient assemblement de masle & de femelle, fol.22.a
Comment ils denottoient vne ame, qui a long temps demeuré en ce monde, fol.22.b
Comment ils figuroient vn homme qui est en fin retourné combien que tard, & que de contrée loingtaine il soit retourné vers ses parens, fol.23.a
Comment ils exprimoient le cœur, fol.23.b
Comment ils paignoient erudition ou doctrine, fol.24.a
Comment ils designoient leurs lettres Aegyptiennes, fol.24.b
Comment ils signifioient en autre mode vn scribe sacré, fol.25.a
Comment ils figuroient vn Magistrat ou vn Iuge, fol.26.a
Comment ils signifioient celuy qui porte vne chappe sacrée, fol.27.a
Comment ils exprimoient celuy, qui obserue la raison des heures, fol.27.b
Comment ils denottoient purité, fol.28.a
Comment ils manifestoient couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable, fol.28.b
Comment ils figuroient la bouche, fol.29.a
Comment ils exprimoient vn homme fort, & auec cela temperé, fol.29.b
Comment ils denottoient l'ouye, fol.30.a

Comment ils figuroient le membre generatif d'vn homme fertille & fort abondant en semence, fol.30.b
Comment ils demonstroient ordure & immundicité, fol.31.a
Comment ils exprimoient ruine ou dissolution des choses, fol.32.a
Comment ils signifioient vn homme impudent ou eshonté, fol.32.b
Comment ils paignoient cognoissance, fol.33.a
Comment ils denottoient vn enfant, lequel est cordialement aymé, fol.33.b
Comment ils figuroient vn homme priué de bon entendement, fol.34.a
Comment ils denottoient vn courage, recognoissant vn bien faict, fol.34.b
Comment ils figuroient vn ingrat & inique, fol.35.a
Comment ils figuroient vn ingrat enuers ceux qui luy auoient fait du bien, fol.36.a
Comment ils representoient ce qui ne se peut faire, fol.36.b
Comment ils paignoient vn mauuais Roy. fol.37.a
Comment ils figuroient vn Roy protecteur, fol.37.b
Comment ils denottoient vn seigneur du monde, fol.38.a
Comment ils signifioient le peuple bien obeissant à son Roy, fol.38.b
Comment ils figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde. fol.39.a
Comment ils donnoient à congnoistre vn Monarque de l'vniuersel. fol.39.b
Comment ils faignoient vn foullon. fol.40.a
Comment ils representoient vn homme rauissant, fertille, ou furieux outre mesure. fol.40.b
Comment ils figuroient naissance. fol.41.a
Comment ils faignoient la mort. fol.41.b
Comment ils faignoient les tenebres. fol.42.a

Fin du contenu au premier liure.

TABLE DV CONTENV AV SECOND LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE DES LETTRES SACREES des Aegyptiens.

La lettre A. Mise apres le nombre de chiffre, demonstre la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

ARgument du Liure, fol.43.b
Que c'est quilz entendoient en paignant vne estoille, fol.44.a.
Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles, fol.44.a.
Quoy par le cœur d'vn homme pendu à sa gorge, fol.45.a.
Quoy par vn doigt, fol.45.b.
Que signifie le membre honteux couuert, & caché d'vne main, fol.46.a.
Comment ilz significient maladie, fol.46.b.
Comment ilz figuroient la force estant és rongnons de l'homme, fol.47.a.
Comment ilz demonstroient quelque chose permanente & asseurée, fol.47.b.
Comment ilz denotoient concorde, fol.48.a.
Comment ilz exprimoient mesure, fol.48.b.
Comment ilz denotoient emotion de peuple, fol.49.a.
Comment ilz representoient vne femme espousée, fol.49.b.
Comment ilz exprimoient le vent, fol.50.a.
Comment ilz figuroient le feu, fol.50.b.
Comment ilz representoient ouurage, fol.51.a.
Comment peine, fol.51.b.
Comment impieté ou mauuaistié expresse fol.52.a.
Comment ilz descriuoient vne heure, fol.52.b.
Comment ilz demonstroient vn personnage lequel a longuement vescu, fol.53.b.
Comment ilz significient auersion, c'est à dire appetit de vengeance à la collere, fol.53.a.
Comment ilz exprimoient vn batteur, ou bien effusion de sang. fol.54.b.
Comment ilz figuroient la mort, fol.54.b.

Comment ilz denonçoient Amour. fol.55.b.
Comment ilz representoient vne chose tresantique. fol.55.b.
Comment ilz metoient deuant les yeux vn siege de ville, ou de quelque forte place, fol.56.a.
Comment ilz signifioient vn homme inexpert, vne Muse, ou disposition fatalle, fol.56.b.
Que signifie vne lygne courbee, sur vne autre droite. fol.57.a.
Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'vne Arondelle, fol.57.b.
Que c'est qu'ilz denotoient par la Columbe noire, fol.58.a.
Intelligence entre les Egyptiens soubz la figure de l'Ichneumon que nous appellons maintenant Rat d'Indie, ou Rimadour, fol.58.b.
Que c'est qu'ilz entendoient par l'Origan, figuré en leurs choses sacrées, fol.59.a.
Que c'est qu'ilz vouloient signifier par vn scorpiõ auec vn Crocodille, fol.59.b.
Quelle chose ilz entendoient par vne Muse lle ou bellete, fol.60.a.
Que c'est qu'ilz demonstroient par vn pourceau, fol.60.b.
Comment ilz representoient colere immoderée, fol.61.a.
Comment ilz designoient vn viel musicien, fol.61.b.
Comment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuure de mariage auec sa femme, fol.62.a.
Quelle chose ilz vouloient signifier, quand ilz paignoient vn Escarbot, fol.62.b.
Que c'est qu'ilz entendoient par vne Mule, fol.63.a.
Comment ilz representoient vne femme, laquelle n'a fait que des filles. fol.63.b.
Pour exprimer des Guespes, fol.64.a.
Comment ilz denotoient vne femme, ayant fait vn auorton, fol.64.b.
Comment ilz designoient personnage, s'estant guary de quelque maladie par vn oracle, ou declaration de la volunté des Dieux, fol.95.a.
Comment ilz metoient deuant les yeulx vne grande quantité de moucherons bruyans, que plusieurs appellent Cousins, folio. 65.b.
Comment ilz demonstroient vn homme, lequel n'estant de soy colere, entre neantmoins en fureur par l'incitation d'vn autre, fol.66.a.

Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant le cours du ciel. fol.61.a

Comment ilz figuroient vn homme escartant ses propres enfans hors d'auec soy par grande oppression de pauureté, fol.91.b

Comment ils signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses piedz. fol.92.a

Comment ils remerquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a point de honte, & auec ce qui a l'œil prompt & voyant clair. fol.92.b

Comment ils representoient vn homme paralitique, ayant recouuert sa santé. fol.93.a

Comment ils denottoient vn homme ennuyeux, & mal voulu de tout le monde. fol.63.b

Comment ils denottoient vn homme, qui engarde plusieurs de perir en la mer. fol.64.a

Comment ils remerquoient vn homme qui despend inutillement les choses tant bonnes que mauuaises. fol.94.b

Comment ils descriuoient celuy qui domine sur ceux de sa propre lignée. fol.95.a

Comment ils designoient vn homme amoureux d'vne femme depuis le commencement de son aage. fol.95.b

Comment ils exprimoient vn homme, qui ne prend point garde à soymesme. fol.96.a

Comment ils signifioient vn homme gourmant & vomissant. fol.96.b

Comment ils descriuoient vn homme qui a frequentation auec les gens estrangers. fol.97.a

Comment ils signifioient vn homme chastié pour auoir commis quelque mauuetié. fol.97.b

Comment ils remerquoient vn homme, lequel vit prodigalement des biens d'autruy. fol.98.a

Comment ils denottoient vn personnage singulierement curieux des choses belles & honnestes. fol.98.b

Comment ils figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames & ce neantmoins de fertile nature. fol.99.a

Comment ils designoient vn homme qui a quelque proprieté d'attirer les autres à l'aymer, & à s'accorder auec luy. fol.99.b

Comment ils depaignoient vn homme ayant esté troublé de son cer-

ueau, & qui puis apres est reuenu en son bon sens. fol.100.a
Comment ils exprimoient celuy qui fait Iustice egallement à tout le monde. fol.100.b
Comment ils remerquoient vn homme estant curieux de bastimens. fol.101.a

Additions outre le liure antique.

Comment ils significient la vie future, ou le salut aduenir. fol.102.a
Comment ils designoient les deux principales vertus, d'vn Roy. fol.102.b
Comment ils exprimoient la mort, ou la fin de l'homme. fol.103.a
Comment ils figuroient la vie. fol.103.b
Comment ils demonstroient labeur. fol.104.a
Comment ils significient Dieu. fol.104.b
Commẽt ils demonstroient les dieux infernos qu'ils appelloient Manes. fol.105.a
Quoy par petit d'vn Aigle. fol.105.b
Comment ils exprimoient vne batallle rengée, & le premier front appresté à combattre. fol.106.a
Comment vn ouurage aduenir. fol.106.b
Comment ils denonçoient vn moys. fol.107.a

FIN.

ORI APOLLINIS NILIACI HIEROGLYPHI. LIBER I.

LES SCVLPTVRES OV GRAVEVRES SAcrées d'Orus Apollo.

Quomodo Aegyptiaci Aeuum significabant.

Comment les sages d'Egypte signifioient le cours du temps.

AEVVM significãtes, Solem & Lunam describunt, eo quod sinthii Planetæ æui elementa. Aeuũ aliter scribere volentes Serpentem pingunt, caudam reliquo corpore tegẽtem, eum vocãt Aegyptii Vreum, id est

POVR *exprimer le cours du temps, ils figuroient le Soleil & la Lune, à raison que ce sont planettes eternelz, & dõt depend le cousler de tous aages. Mais quand leur volõté estoit le denotter en autre sorte, ils paignoient vn serpent à la queue en tortillee tout autour de son corps, & duquel elle estoit cou-*

sterte. Cestuy la est par les Egyptiēs appellé en leur lāgue Vree, et Basiliſque par les Grecs. Il ſemettoit (eſtāt faict d'or) pour parure des dieux, & diſent iceux Egyptiēs que le cours des ſaiſons peult ſtre ſignifié par luy, conſideré qu'ē cores qu'il y ait trois genres de Serpent ſi eſt ce que ceſtuy la ſeul eſt immortel entre tous autres & le reſte ſubiect à prendre fin, veu meſmement qu'il tue tous les animaux de ſon haleine ſans morſure: Au moyē de quoy, & pource qu'il ſemble auoir puiſſance ſur la vie & ſur la mort, il ſ'ēchaſſe à bon droit dās les teſtes des Dieux.

Baſiliſcum. Quo quidem aureo formato, deos circundant. Aeuum autem dicunt Aegyptii per hoc animal ſignificari: quoniam cum ſint tria genera ſerpentū, cætera quidem moriuntur, hoc ſolum eſt immortale, hoc & quodlibet aliud animal ſolo ſpiritu afflans, abſque morſu interemit. Vnde cum vitæ & necis poteſtatem habere videatur, propter hoc ipſum deorum capiti imponunt.

Quomodo Mundum.

MVndum scribere volẽtes Serpentem pingũt suam ipsius caudam deuorantem, distinctum variis squamis, per quas Mundi astra figurant. Et grauissimũ quidem hoc animal est pro magnitudine, quemadmodum terra. Est etiam lubricũ & in hoc aquæ simile, ac singulo quoque anno pellem vnà cum senio exuit. Secundum quam rationem & in mundo annuum tempus mutationẽ faciens iuuenescit. Quo vero pro cibo corpore suo vtitur, significat id quæcunque diuina prouidentia generantur in mundo, hæc omnia in eundem diminutionem pati.

Comment ils representoiẽt le monde.

ILZ paignoient vn serpent mordant sa queue, tauelé de plusieurs escailles, par lesquelles ilz vouloiẽt couuertement donner à entendre, les estoilles dont le ciel qui couure le mõde, est orné. Aussi à dire vray, ceſt animal n'est pas moins pesant que la terre, & toutesfois il est merueillensement agile, & couslant comme l'eau. D'auantage ainsi que le serpent despouille tous les ans auec sa peau sa vieillesse, en cas pareil faict l'année tournante, laquelle se produit par la circunuolution du ciel, & se renouuelle par changement cõme s'elle raieunissoit. Et quant à ce que ledict serpent se repaist de son corps en lieu de substance, cela signifie, que toutes choses engendrees en ce monde, par la prouidence de Dieu retournent de rechef en sa diuinité, ou elles reçoiuent certaine diminution.

Comment ils denottoient l'année.

EN voulant demõſtrer vn an, ils de paignoiẽt Iſis en figure de femme, laquelle eſt entr'eux vne Déeſſe, ou Eſtoille nommée en leur cõmun parler Sethis, & par les Grecz Aſtromiõ, laquelle ſemble obtenir principauté ſur le reſte des aſtres, conſideré que quãd elle ſe eleue, elle aparoiſt aucunesfois plus grande, aucunesfois moindre, aucunesfois plus reluyſante, & aucunesfois eſt plus obſcure. D'auantaige à raiſon qu'à la naiſſance de ceſt Aſtre, nous obſeruons par certains ſignes les choſes qui ſe doiuent faire tout au long de l'An,

Quomodo Annum.

ANnum ſignificare volentes, Iſidam, hoc eſt mulierem pingunt, hoc ipſo etiam deam ſignificant. Eſt autem apud Aegyptios Iſis aſtrum, eorũ lingua Sothis nominatũ, Græcorum vero Aſtromion, quod & cæteris aſtris videtur dominari, aliquando maius, aliquãdo minus & apparens, & nunc quidem clariùs, ſecus aliàs. Adhuc etiam in eius ortu, omnia quæ proximo anno futura ſunt, prouideri ſolent. Qua ex re non imme

rito annũ appellarunt Isidẽ. Et aliter annum describentes palmam arborẽ pingũt. eo quod hæc sola preter aliarum naturam ad Lunæ ortum ramum vnũ emittit, ita vt in duodecim ramis annus integer perficiatur.

cela faict que nõ sans bonne cause les Egyptiens nomment l'année Isis. Mais quand ilz la veulent autrement signifier, ils paignent vn Palmier, à l'occasion que cest arbre seul entre les autres, à tous les renouuellement de Lune, produit vn rameau en sa tige, si que par la production de douze lon peult compter l'année estre accomplye

Quomodo Mensem.

Comment ils figuroient le mois.

MEnsem scribentes Ramum pingunt, aut Lunam inuersam. Ramum quidem ob eam, quæ in palma arbore dicta est causa. Inuersam verò Lunam, quo-

POur le denotter, ils paignoiẽt vne branche de Palmier, ou la Lune ayant les cornes tournées cõtrebas. Ceste brãche estoit pour la cause qui est ia dicte du Palmier, & quãt à la Lune, c'est

pource qu'ils disent qu'à sa naissance luy defaillẽt quinze parties sans lesquelles ne scauroit apparoir les cornes contremont. Mais quand elle est paruenue à sa fin, apres trente iours accõplis, il fault que de nouueau elle retourne ses cornes contrebas.

niam vt dicunt cum statim oritur quindecim restant partes, ad hoc vt cornibus in superiorem partem didu ctis appareat. Cùm verò occultatur, triginta dierum ex pleto numero in partem inferiorem cornua declinat.

Comment ils denottoient l'année prochaine.

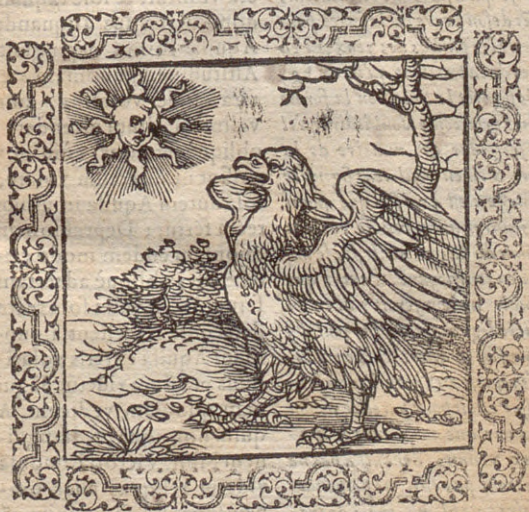
POur la signifier, ils figuroiẽt la quarte partie d'vn chãp. Or ce que les Grecs disent Arourã, et les Latins Aruũ, c'est vne mesure de terre, contenant cent couldees. A ceste cause en voulant exprimer vn an, ils disent vne quarte, en consideratiõ que depuis la naissance de l'A-

Quomodo Annum insequentem.

ANnum insequentem significantes quartam partem arui describũt. Est autem aruum mensura terræ cubitorum centum: volentes autem annum dicere, quartum dicunt, quoniam vt perhibent, ab ortu astri,

quod Sothidē vocant, ad alium ortū interest dici pars quarta. Et esse annū solis dierum trecētorum, & quinque supra sexaginta. Vnde quarto quoque anno diem super fluū Ægyptii adnumerant, quater enim pars quarta, diem complet.

Sire que nous auons dessus nōmé Sothis iusques à son renouuellement, est interiectée vne quarte partie de iour. Qu'il soit ainsi, vne annee de Soleil s'accomplit en trois cens soixante & cinq iours, & six heures, parquoy de quatre en quatre ans il se treuue vn iour d'auantage surquoy les Egyptiens posent à raison que quatre parties d'vn iour en font vn tout entier.



Quid significent scribentes Aquilam.

Quelle chose signifioiēt par la pourtraicture d'vn Aigle.

CVm volunt deū significare, aut altitudinem, aut depressionē, aut excellen

VOulans representer la maiesté de Dieu, hauteſſe, humilité, prēeminence, ſang, ou vs

ctoire, ils figuroient vn Aigle. Et pour monstrer que par luy ils entendoient Dieu, c'est pource que tel animal est merueilleusemẽt fertile, & de tres longue vie, mesmes que par dessus tous les oyseaux, il approche le plus pres du simulachre du Soleil, comme ayãt certaine particuliere & occulte force naturelle, de regarder ses rayõs à yeux totallement ouuerts. Chose qui a faict que les medecins vsẽt de son herbe dicte sacree, pour guerir les passiõs des yeux, Et encores de la prouient qu'iceux Egyptiẽs figurẽt le Soleil en la forme d'vn Aigle, cõme voulãs dire qu'il est seigneur & maistre de la veue. S'ils en vouloient signifier hautesse, c'est à raison que quant tous autres animaux se veulent esleuer de bas en hault, ils se mõtent en tournoyant, d'autãt que possible ne leur seroit y aller en droicte ligne, mais luy seul s'y en va sans varier. S'ils en vouloiẽt representer humilité ou simplesse c'estoit pour pareille raison à sçauoir que tous autres animaux venans dehault à bas ne se iectent pas en ligne perpendiculaire ou à plomb, mais de trauers & cõme en tournoyãt, ou au cõtraire ce seul Aigle se laisse droittement tumber. S'ils le mettoient pour la prééminence, c'estoit pource qu'õ le voit surmonter tous les autres oyseaux.

tiam, aut sanguinem aut victoriam, Aquilam pingunt. Deum quidem, eo quod sit auis hæc fœcũda & longæua. Et ad hoc quod videtur simulachrum esse Solis, cum præter cæterorum volatiliũ naturam intentos oculos teneat in radios solares. Vnde & medici in oculorum medelã herba ab aquila dicta vtuntur: & solẽ tãquam dominum visus aliquando Aquilæ forma depingunt. Altitudinem, quoniam cætera quidẽ volatilia, cùm velint in altum ascendere, obliquè feruntur, cùm non possint in directum volare, sola autem Aquila in altum recta fertur: Depressionem quoniam eodem modo cæteræ aues obliquè ad terram feruntur. Aquila sola recta descendit. Excellentiã, quoniam Aquila cæteris volatilibus præstare videtur Sãguinem, quoniam, vt dicunt, Aquila non aquã, sed sanguinem bibit. Victoriã, quoniã videtur reliquas aues omneis superare. Si cuienim cõgressa vinci se sentiat, resupinat sese, ac dirigit vngues, alas ac dorsum ad terram versa atque hoc modo pugnat. Auis verò inimica, cũ hoc facere nequeat, facilo

in fugam vertitur. Et pro anima Aquila ponitur, ex nominis interpretatione. Vocatur enim apud Ægyptios anima Baieth hoc autem nomẽ diuisum animã significat & cor, est enim bai, anima, eth verò cor. Cor verò apud Ægyptios est ambitus animæ, vnde nomen ipsum sonat, quasi cordatã animam. qua ex re Aquila eiusdẽ naturæ cum anima, vt plurimum aquam non bibit sed sanguinem, quo & anima nutritur.

Quand ils en designoiẽt le sang c'estoit à raison que cest animal (selon leur dire) ne boit point d'eau, mais bien du sang. Et ou leur fantasie estoit de le mettre pour la victoire, c'est pour autãt qu'on luy voit vaincre tous animaux volãs. Aussi à dire vray quand le plus puissant & robuste des volatiles se voit opprimer adonc il se tourne tellement en l'air, qu'il a les pieds serrés contremont, & le dos auec son pẽnage contrebas, chose que ne sçauroit faire aucun oyseau se combatant à luy, & par ce poinct il le met facilement en fuitte, & puis en acquiert la victoire. Pour ceste la se mettoit le mesme Aigle, suyuant l'interpretation de son nõ, qui est Baietz en langue Egyptienne, lequel si vous le diuisez, signifiera cœur & ame: Car Bai est en leur parler Ame, & etz signifie le cœur, qui est (à leur opinion) la closture de l'ame. Au moyẽ dequoy, & par leur signification accoustumée ce nom Baietz, veult autant dire qu'Ame en cœur enfermée. Par ainsi donc, & pour la similitude naturelle qu'a ce oyseau auecques l'ame, ils tiennent que du tout il ne boit point d'eau, mais du sang dont l'ame est nourrie.

Comment ilz repreſentoiẽt Venus & Mars.

Quomodo martem & Venerem.

POur les bien denoter ilz figuroient deux Aigles, & comparoient le maſle à Mars: & à Venus la femelle, & certes ce n'eſtoit pas ſans cauſe, ains pourautãt quentre les autres animaux la femelle n'obeyt pas au maſle toutesfois qu'il voudroit bien, mais en ceſte race d'oyſeaux, encores que le maſle euſt couuert la femelle trẽtefois pour vn iour, ſi eſt ce que ce nonoſtant, ſ'il la rapelle de rechef, elle ne faut point à venir. Choſe que faict que les Egyptiens nomment Venus toute femelle qui obeyt à ſon pareil,

MArtem & Venerẽ ſcribentes duas aquilas pingunt: marem, quem Matri comparãt: & fœminam, quam Veneri. Et hoc ideo quia reliqua animalia non ſemper mari ad omnem mixtionem parere volunt, Aquila vero ſemper. Ter decies enim in die compreſſa poſt quam ſurrexerit, ſi mas vocer, denuo accurrit. quapropter cũ maximè ſit in Venerem prona Ægyptij eam Venerem vocant. Et propter hoc etiam Aquilam Soli di-

carunt, quia Solem imitata ter denum numerum coeun do cõplet. Aliter Martem & Venerem scribentes: gemi nas cornices pingunt, marẽ & fœminam, quoniam hoc animal duo oua parit, ex quibus marem & fœminam generari oportet. Si autem eueniat, quod raro euenit, vt duo mares generẽtur aut duæ fœminæ, iugati mares cum fœminis alteri cornici non admiscentur. Itidẽ neque fœmina alteri mari, verum dissociati soli degunt. Ideo vnicæ cornici occurrentes augurantur futurũ, vt viduali vita sibi viuendũ sit.

mais s'elle n'est obeissante, ils ne l'appellẽt pas ainsi. Et sans point de doubte, de là est venu qu'ilz ont consacré l'Aigle au Soleil: à raison que quand ceſt animal s'assemble à la femelle, il accomplit sa volonté par bien trois dixaine de fois, non autrement que le Soleil. Encores quand iceux Egyptiens vouloient exprimer Mars & Venus par autre voie, ils paignoiẽt deux Corneilles, à sçauoir le masle & la femelle: à l'occasion que ceſt animal pond ordinairement deux œufz, de l'vn desquelz escloſt vn masle, & de l'autre vne femelle. Mais s'il eschet aucunesfois que les deux Corneilaux soient masles ou femelles (ce que n'aduient que peu souuent) les masles se venansputs apres à apparier auec leurs femelles, iamais ne les laissent pour autres, & aussi ne font les femelles, ains si cas est qu'on le separe, ils demeurent deſlors sans se r'aparier. A ceſte cause quand les hommes voient vne seule Corneille, ils augurent que ce leur est presage de viure en viduité, considerẽ qu'ils se sont rencontrez à vn oyseau gardant perpetuel veuuage. Et de là est venu que les Grecs iusques a ce iourd'huy, pour la grande concorde qui est entre ces animaux, ont (sans sçauoir comment) vsurpé ce mot Ecori, seulement pource que Cori en leur langage signifie vne Corneille.

Comment ils designoient les nopces.

LEs Egyptiens aussi voulans insinuer des nopces, figuroient pour la mesme cause deux Corneilles comme dict est.

Quomodo Nuptias.

CVm nuptias significare volunt, geminas cornices pingunt, ob eam quæ supra dicta est causa.

Quomodo Vnigenitum.

VNigenitum significantes, aut generationē, vt patrem, aut mundum, aut hominem, Scarabeum pingunt. Vnigenitum quidem, quoniam per se generatur hoc animal nō conceptum à fœmina: huius enim solius generatio talis est. Cùm libuit mari procreare, exercremento bouis inuento, ex eo pitulam conficit rotundam, ad cœli similitudinem: quā innixus tergo rotat ab ortuo ccasum versus, ad orientem Solem ipse respiciens, quoad rotunda effecta mū-

Comment ils denottoient vn enfant vnique.

POur le signifier, *ou bien, natiuité, pere, monde, ou masle ils figuroient vn Escarbot, & s'ils entendoient enfant seul, c'estoit à raison que ceſt animal naiſt de soymeſme, & qu'il n'a point esté formé ny porté en ventre de mere ains se faict sa naiſſance comme s'ensuit. Quand le masle veult engendrer lignée, il cherche vne bonze de Beuf, ou de Vache, & apres l'auoir trouuée, en forme vne petite plotte, de meſme figure qu'eſt le monde, puis quand il l'a tournée de ſes piedz en arriere de l'orient à l'occident, & de rechef pour faire vne figure ſemblable à ceſte la du monde, ſe retourne*

ne vers l'orient, à raison que ledit monde est tourné depuis Subsolan iusques à l'Africă, tontes fois le cours des Estoilles est contraire, car il va d'iceluy African au Subsolan. Cela faict, c'est Escarbot remet sa plotte en terre par l'espace de xxviij. iours, dedans lesquelz la Lune passe par tout les signes du Zodiaque, & cependant le genre des Escarbotz demourant soubz la terre, vient à recevoir ame, & semence de vie. Adonc au vingt neufiesme iour, le susdict Escarbot viēt à ouurir sa plotte, & la iette dans l'eau, d'autant qu'il pense que c'est celuy auquel la Lune se conioinct au Soleil, & on se faict la generation des choses en ce monde, puis quand ladicte plotte s'ouure de plus en plus dans l'eau, adonc en sortent les animaulx, c'est à sçauoir les Escarbotz. Quand ils en signifient naissance, c'est aussi pour la mesme cause: & pour le pere, c'est à raison que lesdictz Escarbotz prennēt estre de leur seul pere. Pour le monde, c'est à cause que la generation & esclosture de ceſt animal se gouuerne à l'imitation du monde. Quād ils le mettent pour vn masle, c'est pour autāt qu'il n'y a point de femelle en leur espece. Toutesfois si est il trois manieres d'Escarbotz. La premiere qui retire à vn chat, mais parée de beaux rayons, au moyen dequoy,

di formam acceperit. Sol enim ab oriente in occidentem fertur. Iterum rediens in orientem Contrario vero motu fertur astrotū cursus, ab occidente in orientem, hanc igitur pitulā defodiēs relinquit octo & viginti dies, tot enim diebus Luna duodecim signa, quę sunt in Zodiaco metitur & sub ea perficitur animatum Scarabeorum genus. Nono autē & vigesimo die pitulam aperiēs, in aquam proiicit: hoc enim die putat coniunctionem Solis fieri & Lunæ, & mundi insuper generationē qua aperta in aqua animalia prodeunt, quæ sunt Scarabei. Generationem, propter eam quę dictaest causa. Patrem, quoniam à solo patre ortum habet Scarabeus. Mūdum, quoniam similem figuram generationis habet cum mūdo. Hominem autē quoniam in ea specie fœmina non inuenitur. Sunt autē Scarabeorum tres formæ. Prima feli forma & lucida, quam ob similitudinem Soli dicarunt, ferunt enim marem felem oculorum pupillas variare ad cursum Solis, oblongæ enim fiunt mane ad ortum Solis, rotundæ deueniunt circa meridiem, ob

scurantur autem occidente Sole. Vnde & in vrbe Solis dei statua est feli forma. Et habet Scarabeus digitulos triginta, ob triginta dies mẽ sis, in quibus Sol oriens suũ perficit cursum. Secundũ genus bicorne & tauriforme est, & Lunæ consecratũ: à quo & in cœlo taurũ ascendẽtem Lunæ esse volunt Ægyptii. Tertia species habet vnum cornu tantum, & propriam formam, quã Mercurio dicatam putauerunt. Sicut & Ibis auis esse dicitur.

& pour certaine signifiance ilz l'ont dediee au Soleil. Qui est, a ce que lõ dit, pource que le chat masle change les prunelles de ses yeux selon la diuerse dispositiõ & cours dudict Soleil. Qu'il soit ainsi, sur le matin au leuer de ce planette, il les estend aucunement, à midy elles se font rondes, & à son coucher elles aparoissent obscures, qui donna l'occasion de faire en la ville du Soleil (dicte en Grec Heliopolis) la statue de ce Dieu, representant forme de chat. Or a tout Escarbot trente pieds, en signe qu'il y a autãt de iours au mois, durant lesquels le Soleil faict sõ courspar tous les signes du zodiaque, la seconde espece d'Escarbotz est bicornue, c'est à dire: à deux cornes, & porte forme de Toreau, qui est cõsacré a la Lune, & de là vient que les filz des Egyptiẽs tesmoignent que celuy qui est mis entre les Estoilles, est le vray ascendent de ladicte deesse. Le tiers n'a qu'vne corne, & a aussi sa forme à part qu'iceux Egpytiens ont estimé estre consacré à Mercure, aussi bien comme la Cigongne.

Qu'elle chose ils signifioiẽt par vn Vaultour.

Pour denoter vne mere, vn regard, vn singe, congnoissance des choses venir, l'année, le ciel, Misericorde, Minerue, Iuno, ou deux drachmes, il paignoient vn Vaultour. Assauoir vne mere: pource qu'en ce genre d'animaulx il n'y a point de masle, ains sont engeudrez en ceste sorte. Quand le Vaultour est espris d'affection de conceuoir, il ouure sa nature non pollue au vent dict Boreas, par lequel il est agité l'espace de cinq iours durant lesquels il ne prend aucune substãce

Vulturem scribentes quid significent.

MAtrem scribentes, aut visum, aut terminum, aut præcognitionem, aut annum, aut misericordiam, aut Palladẽ, aut Iunonẽ, aut duas dragmas, Vulturẽ pingunt. Matrem quidem quoniam in hoc auium genere mas non inuenitur. Eorum vero generatio fit hoc modo. Cum vult cõcipere Vultur genitale vas ad Boream aperit, & sic perstat diebus quinque, in quibus neque edit, neque bibit, & hoc

modo

modo fœtum cõcipit. Sunt & alia genera Vulturum, quæ non ad ventum concipiunt, quorum generatio ouorum ad cibum, non etiam ad fœtum procreandũ utilis est. Visum, quoniam inter cætera animalia acutius prospicit. in ortu enim Solis ad occasum respiciẽs, & in occasu adortum ex longo interuallo prospicit quod edat. Terminum, quoniam futuro bello, locum terminat, septem diebus præueniens Præcognitionem, ob dictam causam, & quoniam ad eam partẽ respicit, in qua altera pars inferior futura est. inhians occidendorum maiori parti. Vnde solebant antiqui reges speculatores mittere, qui renuntiarent, quam in partem versi respicerent Vultures. Annum, quoniam trecentos sexaginta quinque dies, quibus perficitur annus diuidit hęc auis hoc modo. Centum & viginti dies in terra manet, nec se vnquam humo tollit: pullorum curam gerens, eósque nutriens, ducentos & quadraginta seipsum curat, neque nutriens neque concipiens. Tantum modo ad aliam conceptionem se præparans. quince, *tant il est ententif à la procreation de ses petis. Toutesfois il est encores certains autres genres de Vaultours qui conçoyuent parcillement du vent, mais leurs œufs sont seulement bons à manger, non pas à receuoir & former Vaultoureaux. Mais quant aux autres desquels l'acte venereique n'est seulemẽt subuẽtanee, ny sans effect, les œufs sont principalemẽt bons à engendrer & porter des petis. Ils entendent le regard, pource qu'entre tous les animaulx le Vaultour est d'vne veue tres-subtile, comme celuy qui au leuer du Soleil apperçoit l'occident, & à l'occident son leuer, mesme qui d'assez longue distance prenoit les mengeailles qui luy sont necessaires. S'ils en designoient vn simage, c'estoit pour autant que quand il est temps de donner vne bataille, il par sept iours deuant, se transporte au vray lieu, & le termine ou enuironne Pour entendre vn presage ils le paignoient tant pour la cause dicte, que pource que sa coustume est se tourner celle part ou il y doit auoir plus grand' mortalité, si qu'il luy est loysible de choisir sa nourriture, laquelle il tire des charõgnes & en faict bonne prouision pour l'aduenir, qui estoit cause que les Roys antiques enuoioient des explorateurs pour prendre garde sur laquelle des deux armees ennemy-*

*es regardoient les Vaultours, afin qu'ilz peussent de la coniecturer laquelle deuoit estre vaincue, & pour la plus part mise en carnage Ils en signifioient aussi l'Annee, en consideration de ce que cest animal distribue tellement les trois cens soixante & cinq iours, en quoy elle consiste, qu'il demeure engrossy par cent vingt iours entiers, & met autant de temps à nourrir ses petits, & durant les cent vingt qui restent, des trois cens soixante. Il prend garde à soymesme, pource qu'il n'est empesché de grosseſſe, n'y à nourrir ses Vaultoureaux, ains se prepare cependant à vne autre conception: & les cinq qui surmontẽt le compte rond, il les emploie (comme dict est dessus) à se faire engrossir du vent. Aucuns trouueront (parauãture) estrange qu'ilz en exprimassent Misericorde, considerẽ mesmement que cest animal persecute les autres par mauuaise affectiõ qu'il a de les tuer: mais si lon vient considerer la raison, qui les mouuoit, il se trouuera que c'est à cause que le susdict Vaultour ne s'en vollet iamais d'enuiron ses petis, durant les cent vingt iours qu'il employe à leur nourriture, ains met toute solicitude à les esleuer & entretenir, de sorte que si ce pendant viures luy defaillent, pour cest effect, il perce luy mesme sa cuysse, & leur donque reliquos dies, vt dictum incipiendo consumit. Misericordiam, quod per absurdum fortasse videatur, cùm animaliũ nuli hoc animal pareat, tamen ob hanc causam ita posuerunt, quoniam totis diebus centum, quos enutriendis pullis impertitur, ferè nunquam euolat. ac si quando cibus, quo fœtus enutriat defit, ne fame conficiantur vulnerato sibi fœmore, sanguinem sugendũ præbet. Palladẽ & Iunonem, quoniam videtur Ægyptijs Pallas quidẽ superius cœli hemisphærium sibi vẽdicasse, Iuno vero, inferius. Vnde & absurdum putant cœlũ masculino genere notari: cum generatio Solis & Lunæ, & reliquorum syderum fœmineo opere perficiatur. Et Vulturum genus, vt dictum est, est tantum fœmininum, ob quam causam huius sexus cæteris auibus Vulturem regem adscribunt: quo quidem Vulture, ne in longum protrahatur sermo, quãcunque deam designant. Matrem in super significare volentes Vulturem pingunt. Est enim mater fœminei sexus. Duas autem dragmas picto Vulture notant, quoniam apud

Ægyptios vnitas sunt duæ dragmæ. Vnitas autem principium est omnis numeri, nõ immerito igitur duas dragmas significare volẽtes vulturem scribunt, cum & mater & principium, quemadmodũ vnitas esse videatur.

ne à succer le sang qui en prouiẽt, afin que par default de substance ils ne viennent à defaillir. Si leur plaisir estoit en denoter Iuno auec minerue, c'estoit pource qu'il est receu entr'eulx q̃ Minerue occupe le plus hault hemisphere du Ciel, & Iuno le plus bas, au moyen dequoy ils tiennent pour chose mal conuenante que l'on parle du Ciel en genre masculin, veu par expres qu'il a geniture du Soleil, de la Lune, & de toutes les autres Estoilles, se parfaict totalement en luy, qui est (certes) acte de femme, & aussi nous auons ia dict, que le genre des Vaultours, est tant seulement feminin pour laquelle cause les Egyptiẽs mettent par dessus tous sexes d'animaulx femmins le Vaultour, comme leur chef & principal, voire iusques à signifier par luy toutes déesses, afin qu'en les nommant l'vne apres l'autre, ie ne soye trop ennuyeux. D'auantage voulans exprimer vne mere, ils paignoient ce mesme Vaultour, à raison que la mere est de nature femmine, & pource que toute generation prouient du Ciel, iamais ne leur pleut de l'appeller Ouranon, en genre Masculin, mais bien Ouranian. Pour en representer deux drachmes, (en consideration que deux lignes en leur endroit se mettent ordinairement pour vnité, laquelle est source & commencement de tout nombre) à bonne raison pour denoter deux drachmes ilz graunent vn Vaultour, d'autant qu'il est à soy mesme l'autheur, voire la mere de sa propre generation. Pour denoncer Vulcan, ils paignoient vn Escarbot & vn Vaultour, & quand ils en vouloient signifier Minerue, encores designoient ils ces deux figures, à raison que de celles la seules, presupposé qu'elles ne soient masles, il est apparent que le monde consiste.

Quelle chose il entẽdoit en formant vne estoille.

Pour exprimer Dieu bien erné, la disposition fatale, ou le nõbre de cinq, ils paignoient vne Estoille, & quãd c'estoit pour Dieu, c'est à raison q̃ sa prouidence decerne les victoires, & domine sur toutes choses, qui sont enuironnees du Ciel estelle, & du mouuement vniuersel. Auſst à bon droit ils estiment que sans Dieu rien ne peut estre, ny se maintenir pour la disposition fatale, à cela les mouuoit, qu'elle est cõstituee sur le cours des Estoilles, & sur leur disposition. Et pour le nombre de cinq, c'estoit

Quid Astrum scribentes significet.

DEum significantes, aut fatum, aut quinquenarium numerum astrum pingunt. Deum quidem quoniam diuina prouidẽtia omnis stellarum, ac totius mũdi motus conficitur. Videtur enim sine deo nihil penitus posse consistere. Fatum, quoniam constat ipsum ex stellarum motu. Quinquenarium vero numerum, quoniam cum sint plura in cœlo astra, ex eis quinque sola mota, totius mundi dispensationem conficitur.

pource que nonobstant qu'il y ait au Ciel plusieurs voire innumerables estoilles, seulement cinq d'entr'elles sont par leur mouuement la tresbelle distribution & moderation du monde inferieur.

Cynocephalum scribentes quid significent.

LVnam volentes significare, aut orbem terrarū, aut literas, aut iram, aut nationem, cynocephalum pingunt. Lunam quidem, quoniam hoc animal varie afficitur ad cursum Lunæ. Quādo enim Luna Soli iuncta non apparet, tunc mas Cynophalus neque videt, neque comedit, tristis est autē, oculos in terram deiectus, tanquam Lunæ raptum

Que c'est qu'ilz vouloient demonstrer en paignant vn Cynocephale, ou mōstre ayant teste de chien.

POur bien representer la Lune, ou le globe de la terre, ou lettres, ou sacrificateur, ou colere, ou naugation, ils faignoient vn Cynocephale. Quand à la Lune c'estoit en considerātiō de ce que cest animal a quelque conuenance auec le cours de ladicte deesse, & qu'ordinairement il en est affligé. Qu'ainsi soit, quand elle est quelque temps suppose au Soleil, &

par ainſi deuient ſans lumiere, adonc le Cynocephale maſle ne regarde choſe qui ſoit, & ne prend aucune ſubſtance, ains tout faſché, tenant les yeulx en terre, ſe contriſte en ſoymeſme, comme ſ'il vouloit lamenter le rauiſſement de ce planette: & ſi c'eſt la femelle, oultre que iamais elle ne iette ſa veue de trauers, & endure les meſmes paſſions que faict ſon maſle, d'abondant elle vuyde fort ſang par ſon vaiſſeau de genture: & voyla pourquoy iuſques à ce iourd'huy lon nourrit des Cynocephales pour mettre en ſacrifices, afin que par leur naturel ſe puiſſe cognoiſtre le temps de la cõtenction du Soleil & de la Lune. Quand ils en ſignifioient le globe de la terre, c'eſtoit pource qu'on maintient, que iadis y auoit ſoixante & douze regions de la terre habitee, & que ſi lon nourrit ſongneuſement ces animaux, meſmes que lon y prenne garde quand on les ſacrifie, il ſe trouuera qu'ilz ne meurent pas tout à vn coup comme les autres, ains que par chaciũ iour ſ'eſtainct quelque partie, laquelle vient à ſe corrompre, & ceſte la eſt enterree par les preſtres, tout le reſte du corps demourant en ſon entier, & ce par ſeptante & deux tours, leſquelz accompliz, c'eſt animal eſt du tout expiré. S'ilz les mettoient pour lettres, c'eſt pource qu'au pays d'Egypte mentetur. Fœmina vero, preterquã quòd non videt, & eodem modo quo mas afficitur, fluxum ſanguinis emittit ex naturalibus. Vnde in ſacris, & in hæc vſque tempora nutriunt Cynocephalos, vt per eos pateat Solis & Lunæ coniunctio. Orbẽ terrarum, quoniam dicunt duo & ſeptuaginta eſſe climata mundi, hos autem diligenter nutritos in ſacris ac curatos non mori, quemadmodum cætera animalia, vno die, verum ſingulo quoquæ die partem earum defunctam ſepeliri à ſacerdotibus, reliquo corpore adhuc priſtinam naturam retinente, & ſic deinceps fieri vſque ad ſecundum ſupra ſeptuageſimum diem, & tunc denique totum mori. Literas, quoniam innatæ ſunt literæ Cynocephalis apud Ægyptios. Vnde cum primum aduectus eſt in templum Cynocephalus, apponit ei ſacerdos tabellam, ſtillum ac atramentum, periculum faciens an ſit ex genere à literis non abhorente & inſcribit. Item, quoniam animal hoc ſupra cætera animalia iracundum eſt. Narationem vero, quoniam reliqua animalia ſi narationem freque-

tent sordida ac squalida fiunt: solus Cynocephalus quo vult enatat, nullis vnquã fœdatus sordibus.

gypte, il y a certaine generation de ces Cynocephales, laquelle a cognoissance de lettres: & pour ceste cause, au plustost qu'on en ameine vn dans le temple, le preslre luy presente vne carte blanche auec roseau & de l'Ancre, pour cognoistre s'il est point du genre des Cynocephales, lequel s'entend aux lettres, & s'il en est, il ne faudra point de former aucuns caracteres sur celle carte. D'auantage ceste animal est sacré à Mercure, qui a participation de tous artz & sciences. Quand ils en vouloient entendre vn sacrificateur, c'estoit pource que ledict Cynocephale abhorre de sa nature à manger du poisson, toutesfois s'il fault que par accident il en mange, ia pourtant n'en deuiendra paresseux ny morne comme les prestres estrangiers. Adiouste à cecy que ceste animal s'engendre circoncis, & que sa circonciſion est en grande solemnité celebree par les prestres. S'ilz en exprimoient la Colere, c'estoit pource que par dessus tous animaulx, ceſtuy la est le plus ireux & plus facile à esmouuoir. Voulans aussi par luy entendre vn nauigage, ils venoient à le figurer, pourautant que toutes autres bestes amassent par souuent nager des ordures & de la crasse, & ceste la seule arriue en nageant au lieu par elle destiné, en quoy faisant ne se treuue souillee d'aucun limon ou bourbe, mesme ne se transmue en rien de sa couleur nayue.

Comment ils exprimoient la naiſſance de la Lune.

Pour denotter l'Orient de la Lune, ils paignoient auſſi vn Cynocephale de contenance arreſté, leuant les mains au Ciel, & portant ſur ſa teſte vn Royal diademe, & ce faiſoient ilz pource qu'en ceſte ſorte il ſemble que ledict animal veuille congratuler à la déeſſe, d'autant que le Soleil & elle ſont participans de lumiere.

Quomodo nouam Lunam ſignificent.

NOuam Lunam ſcribere volẽtes, iterum Cynocephalum pingunt, ſtantem, & pedes anteriores in cœlum tolentem, habentẽque regale ſignum in capite. Hac figura ſcribunt Cynocephalum, cum noua Luna apparet, tanquam deo gratias agat, quod Luna præteruecta Solem, luceat & ipſa, nec lumen Solis impediat.

Quomodo æquinoctia significent.

A Equinoctia, quæ bis in anno contingũt, significare volentes Cynocephalum sedentem pingunt. hic enim tempore æquinoctii per singulam horam duodecies in die mingit, hoc idem facit & noctu. Qua ex re non sine ratione in hydrologijs Cynocephalum sculpunt Ægyptij, & ex mẽbro faciunt aquam defluere. Quoniam, vt ante dictũ est, duodecim horas mingendo significat: ne autem foramẽ per quod exit aqua in horologium, latius sit aut angu-

Comment ils denotoient deux Equinocces.

POur les signifier, ils figuroiẽt c'est animal assis, pource qu'aux deux Equinocces de l'An, il rend par iour douze fois son vrine, c'est à sçauoir à chacune heure, & autant en faict il de nuyt, qui est cause, que les Egyptiens non sans bonne raison appliquent le Cynocephale assis en leurs orloges aquatiques, & font que l'eau va coulant par son membre. Car à la verité c'est pource que (comme i'ay dict) il distingue egalement les heures au temps d'Equinocce, & en faict douze au iour, & autant en la nuyt. Mais

affin que le tron subtilement & industrieusement faict, par ou leau tumbe dans l'orloge, en soit par bonne mesure, & ne soit plus grand ou plus petit qu'il est besoing, (car l'vn & l'autre sont de grande importance) considéré que s'il estoit trop large, l'eau en sortiroit trop vistement, si que l'heure ne s'en parferoit pas en egale dimension, & s'il estoit par trop estroit, l'eau en distilleroit peu à peu, & plus lentement qu'il ne seroit conuenable, pour à quoy donner ordre ils inuenterent ce remede. C'est qu'ilz razerent tout le poil de la queue dudict Cynocephale, & selon la grosseur feirent vn tuyau de fer, accommodé à ceste vsage, chose qui ne leur sembla bonne sans quelque raison: auſsi leur coustume n'est point de faire aucun ouurage qu'il n'y ait apparence. D'auantage ceſt animal seul entre tous les autres, abbaye en l'equinocce douze fois le iour, c'est à sçauoir à chacune heure.

stius, vtrumque enim rationem horarum impediret, extrema ipsius depilata cauda ad huius crassitudinem, ferream fistulam in hunc vsum parant, atque hoc placuit eis sic facere non sine ratione, quemadmodum nec in alijs rebus, & quia etiam in æquinoctijs solus ex omnibus animalibus duodecies latrat in die per singulas horas.

Quomodo Animum, Iram aut furorem significent.

ANimum, Iram, aut Furorem significare volẽtes Leonem pingunt. Caput magnum habet hoc animal, & oculorum pupillas ignitas, corpus rotundũ & pilos radiis similes ad imitationem Solis. Vnde & sub solio Solis Leonem pingũt demonstrantes ipsius ad Solem similitudinem.

Comment ilz figuroient le courage, & sa magnificẽce.

POur bien designer le courage ilz paignoient vn Lyon, à raison que ceſt animal a groſſe teſte, les prunelles des yeulx ardentes, la trongne ronde, & toute enuironnee de poil, ainſi qu'eſt le Soleil de ſes rayons. A ceſte cauſe iceulx Egyptiens accommodent les Lyons ſoubs le chariot du Soleil, voulans demonſtrer par la vne tres-grande conuenance de ceſt animal audict Soleil, qui en leur langue eſt dict Horus pour-autant qu'il preſide aux heures.

Comment ils signifioient force.

Quomodo fortitudinem.

POur la bien exprimer, ils pourtraioient le deuant d'vn lyõ, à raison que ceste partie la est la plus robuste de tout son corps.

FOrtitudinem significantes Leonis anterioris partes describunt, eo quod hæc mẽbra latiora habeat reliquo corpore.

Comment ilz monstrent vigilance.

Quomodo Vigilantem.

VOulans representer vn homme vigilant & fort prompt, ou le gardien de quelque chose, ils figuroient la teste d'vn Lyon, pource que ceste beste ferme les yeulx quand elle veille, & les tient ouuerts en dormant, chose qui est

VIgilãtem aut' custodem scribẽtes, caput Leonis pingunt, quoniã Leo, cũ vigilat habet oculos clausos, cum vero dormit, tenet reseratos, quod quidem vigiliæ signum est. Vnde non immerito ad sacrorum clau

ſtra apponunt Leones tanquam cuſtodes.

ſigne de bonne garde & de bon guet, auſſi non ſans ſignifiance ils ont faict mettre des Lyons deuant ſes cloſtures des temples, pour y eſtre en lieu de gardiens.

Quomodo Formidoloſum hominem.

FOrmidoloſum ſignificãtes, eodem vtũtur ſigno, cum ſit hoc animal inter cætera fortiſſimum, omnibus occurrens timorem incutit.

Comment ilz figuroient vn homme terrible & fort à craindre.

POur monſtrer vn homme terrible, ilz vſoient du meſme Lyon, à raiſon que pour eſtre ceſt animal de merueilleuſe force, il fait peur à tous ceulx qui le regardent.

Comment ilz signifioient l'enflement du Nil auec son Inundation.

Pour exprimer le desbordemẽt de ce fleuue, apellé Num en leur langaige, qui vault autant à dire que nouueau (si vous l'interpretez ainsi qu'il appartient) aucunesfois ilz paignoient vn Lyon, aucunesfois trois grandes hydries, ou craches à tenir d'eau, & aucunefois le Ciel & la terre, iettans grande abondance de liqueur. S'ilz faisoient vn Lyon, c'estoit pource que quand le Soleil entre ce signe, le Nil faict sa plus grande inundation. Et autant que ce planette y demeure, souuent aduient que l'eau dudict fleuue croist

Quomodo Nili inundationem.

NIli inundationes significantes, vocãt autem Nilum Num, quod lingua nostra idem est quod nouũ, aliquando Leonem pingũt aliquando tres hydrias, Leonem quidem, quoniam cum Sol intrat Leonem, maximas inũdationes facit, Tres vero hydrias & neque plures, neque pauciores, quoniam triplex causa inundationis assignatur. Vna quidem ipsa Ægyptia terra quę aquam ex se generat Altera oceanum, refluit enim oceanum inundationis tempore per Nilum. Tertia causa sũt

imbres, qui plurimi sunt per tempus inundationis ad partes Australes Æthiopiæ. Quod autem Ægyptus aquam generet, potest hoc modo cognosci, in cæteris enim climatibus mundi inundationes fiunt hyemali tempore ob continuos & immodicos imbres, sola autem Ægyptus media in orbe terrarum, quemadmodum in oculo pupilla, æstate gignit sibi Nili inundationes.

au double, à ceste cause ceux qui presidēt aux sainctes ceremonies ont accoustumé de faire faire en figure de Lyon les tuyaulx & canaulx des fontaines sacrees, mesmes iusques à ce iourd'huy, quand ils font deuotes prieres pour l'inundation trop excessiue, ilz se seruent en cela du signe du Lyon. S'ilz forment trois hydries, ou le Ciel & la terre, rendans grande abondance d'eau, c'est pource qu'ilz tiennent le Nil semblable à vn cœur garny de langue, & quant à ce cœur, c'est à raison qu'entr'eux ceste partie est la souueraine & principale de tout le corps, comme le Nil est maistre ou chef d'Egypte. Au regard de la langue, c'est pour autant qu'elle se resiouyt d'estre en humeur perpetuelle, & que l'humidité est mere ou cause de l'essence des choses. S'ilz paignoient trois hydries, non plus, ny moins aussi, c'estoit pource que selon leur fantasie, il y a triple cause efficiente de l'inundation. La premiere, qu'ils attribuent à la terre d'Egypte, laquelle produit eau de soy. La deuxiesme à l'Ocean, duquel au temps de l'inundation, l'eau regorge iusques en Egypte, & la tierce aux pluyes qui tumbent sur les parties Australes de ce pays, en la saison que le Nil enfle. Or que l'Egypte produise eau de soymesme, cela est ayse à comprendre. Car consideré qu'en toutes les autres parties du monde les fleuues ayent accoustumé de desborder en yuer, chose qui aduient pour les grandes & continuelles rauines d'eaux qui tumbent dedans eulx, la seule contree d'Egypte qui semble estre le nombril ou mylieu de la terre, comme la prunelle est de l'œil, faict en Este ses inundations du Nil-

Comment ilz designoient Egypte.

POur la representer ils paignoient vn Encensier plein de charbons ardans, & vn cœur au dessus, voulans signifier par cela qu'ainsi que le cœur d'vn aloux est en perpetuel embrazement, ne plus ne moins le pays d'Egypte, pource qu'il est chault à merueilles, cõtinuellement anime & procree les choses contenues en luy.

Quomodo Aegyptum scribunt.

AEgyptum scribentes, acerram ardentem pingunt, & desuper cor, indicantes quod quemadmodũ cor Zelotipi continue vritur, sic & Aegyptus ob caliditatem continue, quæ illic sunt animalia, procreat.

Quo modo

Quomodo hominem non peregre proficiſcentem.

HOminem non peregre proficiſcentem ſignifi cãtes, caput Aſini pingunt, quoniam neque hiſtorias audit, neque eos qui peregrinati ſunt, ſentit.

Comment il deſignoient vn homme qui iamais ne voyaga hors de ſon pays.

POur le bien exprimer ilz formoient vn Onocephale (c'eſt à dire vne teſte d'Aſne) à raiſon que c'eſt animal ne peut entendre aucune hiſtoire, & ſi ne ſçauroit pas cognoiſtre ce qui eſt ſingulier aux nations eſtranges.

Comment ilz figuroiẽt sauuegarde & defense.

VOulans signifier remede ilz paignoient seulement deux testes, sçauoir est l'vne d'homme regardant en dedans, & l'autre de femme regardant en dehors, & disent que qui faict ainsi, aucun ange mauuais ne le peult assaillir & par ceste voye, sans lettres ilz se preserment de toutes cautelles & perilz.

Quomodo Tutellam.

TVtellam scribẽtes, duo hominũ capita pingũt, maris vnum intro aspiciens alterum fœminæ, extra, sic enim dicunt nullum dæmonem posse inuadere, quoniã & sine literis, duobus capitibus seipsos custodiunt.

Quomodo Embrionem. i. imperfectum hominem.

EMbrionem significantes, Ranam pingũt, quoniam huius generatio ex fluminis limo perficitur. Vnde est videre interdum semiperfectam Ranam, ex parte quidem animal, ex alia vero parte terrestre quiddam, ita vt flumine deficiente deficiat & ipsa.

Comment ilz demonstrent vn homme encores imperfect, ou en vn enfant non encores formé.

POur denoter vn homme dont les membres ne sont pas encores tous formez dedans le ventre de la femme, ilz font vne Grenouille, à raison que pour estre ceſt animal engendré du limon de Riuiere, aucunesfois on peult bien veoir viuante, vne partie de son corps, & l'autre demourer encores quelque masse terrestre, & s'il aduient que le fleuue defaille, ceſt animal default auſsi.

Comment ilz signifioient quelque chose ouuerte & apparente.

POur ce faire ilz paignoiẽt vn Lieure, en consideration de ce que tel genre d'animal à touſiours les yeulx ouuers.

Quomodo patens quid.

PAtẽs quid significare volentes, Leporem pingũt habet enim oculos hoc animal ſemper apertos.

Quomodo Orationem.

SCribẽtes orationem, linguam pingunt, & vulneratum oculum: primas partes sermonis linguæ dantes, secundas oculis, sic enim perfectæ animæ oratio consistit cum ad ipsius motum confirmatur. Aliter orationem significantes linguam pingunt, & subtermanum, orationis primas attribuere visi lignæ, secũdas vero manui, tanquam linguæ volita perficienti.

Comment ils paignoient la parole.

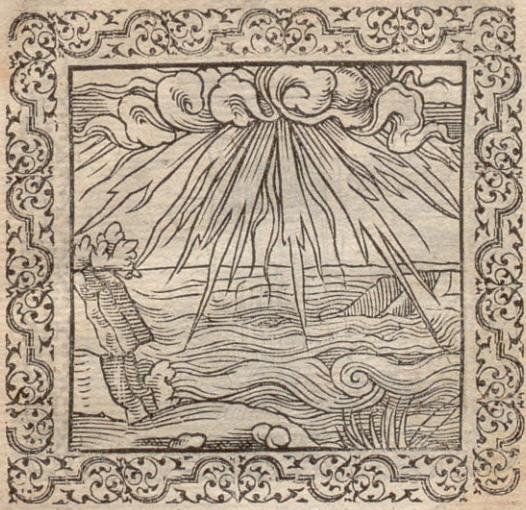
LE voulans exprimer ilz, designoient vne langue, & au dessoubs vn œil sanglant, pource qu'ilz attribuent la premiere partie du parler à la langue, & la seconde aux yeulx. Or à la verité les expressions du courage consistent parfectement quand elles s'accommodent & varient selon ses mouuements & à sa volunté, par especial à l'endroit d'iceulx Egyptiens, qui estiment entr'eulx l'affection estre vn second parler, lequel voulans denoter d'autre sorte, ilz paignoient semblablement vne langue, & vne main dessoubs, assignans la principaulté à la langue pour donner à entendre ce qu'on veult dire, & à la main le lieu d'apres, pource qu'elle execute les plaisirs de la langue.

Comm̃ent ilz figuroient silence.

POur en venir à bout, ilz caractcriʒoient le nombre de mil nonante cinq, qui est iustement triemaire, pour estre l'annee cõstituee de trois cens soixante & cinq iours dans lequel temps vn enfant ne parle point, nonobstant qu'il ait touſiours en la bouche l'instrument pour ce faire, mais il ne s'en sçauroit ayder.

Quomodo Taciturnitatem.

TAciturnitatem significantes, numerum scribunt. M. LXXXXV. qui numerus est annorum trium, constituto anno ex diebus CCCLXV. Intra quod tempus cum non loquatur infans, significatur, & si linguam habuerit, illi tamen vocem defuisse.



Quomodo vocem remotam.

VOcem remotam significare volentes, quæ apud Ægyptios vocatur Væ vocem aëris scribunt, id est tonitruum, quo neque grauius quicquam sonat, neque vehementius.

Comment ilz exprimoient vne voix loingtaine.

S'Ilz *vouloient denoter vne voix venant de loing, qui est en leur langage dicte* Væ, *ilz representoient le tonnerre, à raison qu'ilz n'y a rien en ce monde qui resonne, ou retentisse si violentement.*

Comment ils paignoiẽt vne origine ou race antique.

Quomodo antiquam stirpem.

POur denoter vne source fort vieille, ils paignoient vn faisseau de ioncs, qui en leur langue sont appellez papyer, desquelz se faict la carte blanche surquoy nous escriuons, & par la vouloiẽt entendre la premiere education ou nourriture, de laquelle aucunne sçauroit trouuer le commencement, pour quelque peine qu'il y mette, non plus que de la geniture.

Antiquam stirpem significare volentes, papyrorum fasciculum pingunt, per hoc significantes primos cibos, cibi enim aut nationis nullus principium inuenerit.

Quomodo guſtum.

GVſtum ſignificare volentes. gutturis principium pingunt, omnis enim guſtus ad hoc vſque ſeruatur. Dico autem perfectum guſtum. Guſtum verò imperfectum cum volunt ſignificare, linguam in dentibus pingunt, his enim omnis guſtus perficitur.

Comment ils denotoient le gouſt.

POur bien repreſenter le gouſt, ilz formoient l'entree de la bouche, à raiſon que toute choſe eſt en ce lieu la ſauource, mais quand ie parle du gouſt, notez que i'entens du perfect. Car pour exprimer l'imperfect, ilz figuroient la langue qui ſe ſeruoit contre les dents, & par ces deux eſt tout gouſt bien ingé.

Comment ilz paignoient volupté.

Quomodo Voluptatem.

VOulans démöstrer volupté, ilz caracteriſoient le nombre de ſexe, d'autant qu'en ce nombre d'annees, les ieunes garçons commencent à faire l'amour aux dames, pour le deſir qu'ilz ont d'engendrer leurs ſemblables.

VOluptatem ſignificantes, XVI. numerũ ſcribunt, hinc enim incipiunt homines Veneri indulgere & generare.

Quomodo Coitum.

COitum significãtes numerum, XVI. scribunt geminatum, quia enim filij sunt ex voluptatibus, coitus vero ex geminis voluptatibus maris scilicet & fœminæ, propter hoc secundum numerum, XVI. adiungũt.

Comment ilz figuroient assemblement de masle, & de femelle.

POur ce faire ilz paignoient ce nombre de seze l'vn sur l'autre, car puis que les enfans sont engendrez par volupté, (selon que nous auons ia dict,) & que l'engendrement se faict par la copulation du masle & de la femelle, ce n'est point sans bonne raison qu'ilz doublent ce nombre de seze, & le colloquent l'vn sur l'autre.

Comment ilz denotoient vne Ame qui a long tẽps demouré en ce monde.

Quonnodo Animam diu in vita durantem.

VOulans monſtrer vne Ame qui a longuement demouré en ceſte vie, ou bien ſignifier inundation, ilz paignoient vn Phenix, & quant ilz le mettoient pour l'Ame, c'eſtoit à cauſe que ſur tous les animaulx de ce globe terreſtre, ceſtuy la eſt de plus longue duree. Quand ilz en denotoient inundation, c'eſtoit pource que le Phenix eſt comme le ſigne du Soleil, car il n'y a rien de plus grand en l'vniuers, veu meſmement qu'il enlumine toutes choſes, voit tout, & enquiert tous ſecretz. Au moyen dequoy l'vſage porte de l'appeller Polys, c'eſt à dire qui a beaucoup de force & de vertu.

ANimam diu durantem aut inundationẽ ſcribere volentes, Phœnicem auem pingunt. Animá quidem, quoniam præ ceteris animalibus longiſſima eſt huic vita. Inundationem vero, quoniam ſignum eſt Solis Phœnix, quo nihil in toto mundo maius eſt, ad omnes enim aſcendit, omnes perſcrutatur Sol.

Quomodo eum qui sero à peregrinatione redeat.

FVm qui sero à peregrinatione redeat cũ terebere volũt, rursus Phœnicem auem pingunt. Hæc enim post quingentesimum annum, cum iam est morti propinqua, in Aegyptum remeat, ac si præueniat ante obitum curatur mistice ab Aegyptiis, & quecunque alijs sacris animalib⁹ tribuũt hæc & Phœnici omnia debentur, gaudet enim Sole maxime Phenix, in Aegy-

Comment ilz figuroient vn homme, qui est en fin retourné, combiẽ que tard, de contree loingtaine, deuers ses parens & amys

SEmblablemẽt pour denoter vn homme qui a par long temps voyagé, mais toutesfois il est à la fin retourné en sa region naturelle, ilz paignoient de rechef vn Phenix à raison que c'est oyseau, quãd le pas de sa mort approche, retourne de soymesme en Egypte, apres cinq cens ans ia passez, & la s'il paye le tribut à nature, l'on faict ses funerailles en grande ceremonie & solennité. Car tout ce que

les Egyptiens religieusement observent à l'endroict des autres animaulx sacrez, est lors preparé au Phenix. Aussi disent ilz que sa nature est de plus se resiouyr au Soleil d'Egypte, qu'en celuy de tous autres pays, & que d'auantage cela est cause, que le Nil inunde leurs terres, par la vertu de la chaleur de ce grand Dieu, dequoy i'ay peu par cy deuant rendu suffisante raison.

pto precipue, vt pote illic vehementi. Vnde & illius calore dicuat inundare Nilũ.

Comment ilz exprimoient le cœur.

Quomodo Cor.

VOulans representer le cœur ilz paignoient vn oyseau nõmé Ibis, qui est espece de Cigongne, attribué & dedié à Mercure, president & moderateur du cœur,

COr cum volunt indicare, Ibidem pingunt, est enim hoc animal Mercurio dicatum, omnis cordis & rationis domino, & I-

bis ipsa maius quàm pro magnitudine corporis cor habet, de qua sermo est pluribus apud Aegyptios.

ensemble de toute raison. Et à la verité, ceste Ibis d'elle mesme est en grande partie semblable au cœur, aussi les Egyptiens entr'eux en discourent plusieurs propos.

Quomodo peritiam.

Comment ilz paignoient erudition ou doctrine.

PEritiam indicantes, cœlum pingũt rore pluens, quoniam quemadmodum ros in omnes plantas decidens molliteas, que habent huiuscemodi naturam, vt molliri queant, aliàs vero nequaquã, que suapte natura durę sunt, sic & peritia

POur ce faire ilz representoient le Ciel distillant sa Rosee, voulans signifier par la, que comme ceste rosee en tumbant, s'espart dessus toutes les plantes, & toutesfois sans plus amollit celles qui ont de nature de se pouuoir mollifier, non par les autres

qui ont l'essence dure: ainsi la doctrine communement s'estend sur tous les hommes, dont ceulx d'entr'eulx, lesquelz sont doucz de bõ entendement, la reçoiuent ne plus ne moins que les herbes font la Rosee, mais ceulx qui l'ont grossier & lourd, ne peuuent arriuer à ce bien.

omnibus hominibus se prebet, ac eam ingenioſi tanquàm rorem imbibunt, obtuſi vero hoc facere non poſſunt.

Comment ilz designoient leurs lettres Egyptiennes.

Pour bien representer leurs caracteres, ou vn scribe sacré, ou la fin des choses, ilz figuroient de l'encre, vn Crible, & du Ionc, pource qu'au moyen de ces trois toute escriture se faict en leur pays, & qu'ainsi soit, ilz escriuent

Quomodo Aegyptiacas literas.

AEgyptiacas literas ſcribentes, aut ſacrum ſcriptorem, aut finem, atramentum, & cribrum & iuncum pingũt. Literas quidẽ, eo quod omnia apud Aegyptios ſcripta his perficiuntur, Iunco enim ſcribũt, nõ alia

aña re : appingunt autem cribrum, quoniam hoc primũ instrumentum ad conficiendum panem ex Iunco fit. Indicant enim omnem, qui victum habeat, literis operam daturum, qui vero non habeat, diuersæ arti vacaturum. Vnde apud ipsos peritia Sbo vocatur, quod interpretatur cibi plenum. Sacerdotem, siue sacrum scriptorẽ, quoniam hic necem & vitam diiudicat. Est enim apud sacerdotes liber, qui vocatur Sacra ambris, per quem iudicant de ægroto, victurus sit an moriturus. Finem autem, quoniã qui literas didici, tranquillum vitæ cursum assecutus est, liberatus omnibus humanæ vitæ calamitatibus.

uẽt de Ioc ou Roseau, & nõ d'aucune autre matiere. Au regard du Crible c'estoit pource qu'il est le premier & principal instrument conuenable à faire du pain, & cestuy la se faict de Ionc, voulans donner à entendre par sa figure, que tout homme qui a moyẽ de viure de ses rentes, doit appliquer son courage à l'estude, & celuy qui n'a tant de bien, fault qu'il s'employe à autres artz, chose qui faict que parmy eulx l'erudition est appellee Sbo, qui est vn nom lequel si vous interpretez deuement, vous trouuerez qu'il signifie abondance de nourriture. Quand ilz en signifioient vn scribe sacré, c'estoit à raison que cestuy la peult iuger de la vie, & de la mort, considéré qu'entre les scribes sacrez y a vn liure nommé par eulx Sacra ambra, auec l'ayde duquel ilz iugent si vn

malade gisant au lict, est pour mourir, ou pour viure, & font leurs coniectures sur le couchement de son corps : mais s'ilz en denotoient la fin, c'estoit pource que l'homme bien consommé aux bonnes letres parvient facilement au tranquille port de la vie, & ne va plus flottant au courant fortune, parmy les incommoditez mondaines.

Comment ilz signifioient en autre mode vn scribe sacré.

Pour denoter vn sacré Scribe, vn Prophete, vn Vespillon, ou vn porteur de corps mortz en terre, la rate, l'odorement, le rire, l'esternuer, vn magistrat, ou iuge, ilz designoient la figure d'vn Chien. Et quand ilz en entendoient vn scribe, c'estoit pour autant que quiconque veult exactement faire son deuoir en cest estat (selon qu'il est requis) doit penser à plusieurs choses, & abbayer continuellement à toutes

Quomodo iterum sacrum scribã.

SCribam iterũ significare volentes, aut Prophetam, aut splenem, aut odoratũ, aut risum, aut sternutationem, canem pingunt. Scribam quidem, quoniam eum qui debet esse perfectus scriba, oportet multa meditari, adlatrare omnes quodammodo, agrestem esse: nemini gratificari, quẽ admodum nec canes, prophetã, quoniam præ cæteris animalibus admiratur canis, & obtutu firmo intue-

tur simulachra deorũ, quẽ admodum prophetam Splenem, quoniam leuissimum splenem canis habet, & ex eo mors est illi & rabies aliquando, & ministri canem curantes, cum est moriturus vt plurimum splenetici fiũt. Odoratum vero, risum & sternutationem, quoniam qui planè sunt splenetici, neque odorare, neque ridere, neque sternutare possunt.

gens à la façon des chiens, mesme estre seuere, & ny monstrer affection à personne Quand ilz le mettoient pour vn prophete, c'estoit à cause que cest animal tient pardessus tous autres, les yeulx fichez & ententifz sur les simulacres des Dieux, non autremẽt que font ordinairement les prophetes. Quand ilz en vouloient representer vn porteur de morts en terre, c'estoit à raison que cestuy la voit les corps nuds & descouuerts, ausquelz il fault le seruice dernier. S'il en denotoient la Ratelle, c'estoit pource que le chien entre tous animaulx a la sienne la plus legiere, & que si mort ou rage luy aduient, c'est sa rate qui en est cause. Aussi en verité ceulx qui font mestier de les escorcher quand ilz viennent à mourir, sont pour la plus part splenetiques, à cause de la mauuaise odeur qui les infecte en esuentrant & decoupant ce chien. Quand ilz en signifioient l'odorement, le rire, & l'esternuer, c'estoit pour autant que ceulx qui sont du tout splenctiques formez, ne peuuent odorer, rire, ny esternuer.

Comment ilz figuroient vn magistrat ou vn iuge.

Quomodo hominem qui sit magistratus.

QVand ilz vouloient exprimer vn magistrat, ou iuge, adonc estoit vestu ceſt animal ſur le nu d'vne robe royale, à raiſon que (comme iay dict) le chien regarde ententiuement les ſtatues des dieux, ainſi qu'au temps de la premiere antiquité les magiſtrats, & iuges voyoient le Roy tout nu, c'eſt à dire ſa volunté non desguyſee, & pour ceſte cauſe attournoyent les Egyptiens le corps du chiẽ d'vne pretexte, ou habit Royal bandé de pourpre, tant par hault que par bas.

MAgiſtratum ſcribentes, iterum canẽ pingunt, cui addunt regiã ſtolam nudę figuræ appoſitam quoniam quemadmodum canis, vt ante dictum eſt, in deorum ſimulachra intentis oculis proſpicit, ſic & magiſtratus antiquis temporibus in nudum regem proſpiciebant, cuius gratia vendicat ſibi regiam ſtolam.

Quomodo sacrum pallium ferentem.

SAcrum pallium ferẽtem cũ volunt significare domus custodem pingunt, eo quod custodiatur ab illo pallium, quemadmodum à custode domus.

Comment ilz signifioient celuy qui porte vne chappe sacree.

POur ce faire ilz figuroient le gardien d'vne maison, à cause qu'il a en gouuernement les choses precieuses qui sont dedans le sainctuaire.

Comment ilz exprimoient celuy qui obserue la raison des heures.

Quomodo horoscopum, id est, eum qui computat horas.

POur le bien demonstrer, ilz designoient vn homme deuorant quelque monstre d'orloge, non que ie vueille dire qu'vn personnage viue d'heures, car il ne seroit pas possible : mais c'estoit pour faire entendre qu'à certaines heures lon appreste aux hommes leurs viandes, & leur met on deuant pour les manger.

HOroscopum significare volentes, hominem pingunt horas comedẽtem, non quod horas comedat homo, hoc enim impossibile est: sed quid in horas homines cibum parent.

Quomodo Ignorantiam.

Ignorantiam scribentes, ignem & aquam pingunt, eo quod his duobus elementis omnis corruptio fiat.

Comment ilz denotoient purité.

LA *voulans exprimer, ilz paignoient le feu & l'eau, d'autant que par ces elemens se faict toute lustration & expiation, c'est à dire purifiement de mal'heurs ou de malefices.*

Comment ilz manifestoiẽt couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable.

Quomodo sceleſtum hominem, aut odium.

POur la representer, ou bien abhomination, ilz contrefaisoiẽt vn poisson, pource que ceulx qui manient les choses sacrees, ont horreur & execration d'en manger. A cause que tout poisson est de ceste nature, qu'il deuore tout ce qu'il rencontre, & mesmes se rend cruel enuers son geme propre.

SCeleſtum autem & odium ſignificantes, piſcem pingunt, eo quod huius vſus execretur & interdicatur in ſacris, deſtruit enim quodcunque reperit omnis piſcis, nec ſuo quidem generi parcit.

Quomodo Os.

OS scribentes Anguem pingunt. Anguis enim nullo alio membro pollet præterquam ore.

Comment ilz figuroient la bouche.

POur la signifier ilz faisoient vn serpent, à raison que ceſt animal n'a force en aucun membre qu'en la bouche.

Comment ilz exprimoient vn homme fort & auec cela temperé.

Pour monstrer vne force coniointe à temperance, ils formoient vn Toreau bien proportionné de tous ses membres: & ce pour cause que ceſt animal a le nerf engendrant chault à merueilles, voire tant que s'il l'a vne fois mis dans la nature de la Vache, la semence en degoutte, encores qu'il ne se remue point, & s'il aduient que d'auenture il faille à rencontrer ceſte nature, ains qu'il mette son nerf contre quelque autre partie du corps de sa femelle, sans point de doubte il luy faict

Quomodo virum fortem & temperatum.

VIrum fortem eundémque temperatum significare volentes, taurum integræ valetudinis pingunt. Habet enim hoc animal membrum calidiſſimũ, adeo vt vaccæ iunctus, ſine vllo motu ſemen emittat. Quod ſi quando à naturali loco deniet, & in aliam corporis partem membrum intendat vulnerat vaccam præpotenti illius intenſione, ſed & temperatus eſt, nã poſt conceptum vaccæ nunquam cũ illa coit.

mal, tant il eſt dur & vigoureux: Mais auſſi eſt ceſt animal tempere, à raiſon que iamais il ne ſault la vache, apres qu'elle à conceu de ſa ſemence.

Quomodo auditum.

Comment ilz denotoient l'Ouye.

AVditum ſcribentes, tauri auriculam pingunt. Bos enim poſtquàm concipere appetit, appetit autem non longiori tempore quàm tribus horis, tunc mugit quàm maximè poteſt, in quibus ſi non taurus accurrat, naturam claudit vſque ad a-

POur la repreſenter, ilz figuroient vne oreille de Vache, à cauſe que quand ceſte beſte ſe ſent embraſee du deſir d'engendrer, qui n'eſt ſinon par l'eſpace de trois heures au plus, elle bruyt merueilleuſement fort: & ſi ce pendant le Toreau ne la vient ſaillir, elle referme ſa matrice iuſques à vn au-

ure eſchaufemẽt: mais cela aduiẽt peu de fois, car le Toreau l'entend incontinent, encores qu'il ſoit bien loing d'elle, & cognoiſſant quel eſt ſon appetit, il accourt tout à l'heure, choſe qui eſt propre à ceſt animal entre tous autres, quand il eſt queſtion d'aſſemblee charnelle.

liud determinatum tempus, hoc autem raro accidit, audit enim taurus etiam ſi longiùs abſit: & intelligens eam appetere accurrit ad coitum, faciens hoc ſolus ex cæteris animalibus.

Comment ilz figuroient le membre generatif d'vn homme fertile, & fort abondant en ſemence.

Quomodo fœcundum Penem.

Illz ne paignoient pas vn Toreau, mais vn Bouc pour ceſt affaire, à raiſon que ledict To-

PEnem fœcundum ſignificantes hircum pingũt, nõ autem taurum, nam hic poſt annum integrum tantum coire incipit. Hircus vero poſt ſeptimum diem

ab ortu coit, & quanquàm inualidum & sterile semen emittit, coit tamen citius cæteris animalibus.

veau ne fault iamais vne genisse deuant qu'il ait vn an passé, mais le Bouc apres sept iours d'aage, commence à saillir quelque Cheure, nonobstant que la semence qu'il gette soit infructueuse & non commode à generation. Toutesfois il s'attache plus tost auec la femelle, que ne faict pas aucun des autres animaulx.

Quomodo Peccatum.

Comment ilz demonstrent ordure & immundicité,

PEccatum significantes, Orygem animal pingũ quoniam apparente Luna, si ad eam respiciat, clangorem emittit, neque odorans eam, neque benedicens, huius autem rei signum manifestissimum est: prioribus enim pedibus effodiens ter-

POur denoter vn courage impur & inique, ilz paignoient vne beste nommee Orygе, qui est vne espece de Cheure, ayant le poil tout au rebours des autres. Car ceste la quand la Lune vient à se renouueller, la regarde attentiuement, & heurle comme par

despit, non qu'elle la benysse, ou luy gette vn bon cry, pour monstrer le plaisir qu'elle a de sa lumiere, & de ceste chose la preuue est apparente, consideré que ceste faulse beste creuse la terre auec ses genoulx de deuant, & tient les prunelles des yeux fichees contrebas, ne plus ne moins que si elle vouloit praindre, & se monstre marrye, voire à force cõtrainct, de ce qu'il fault qu'elle regarde la clarté de ceste deesse. A l'occasion dequoy les Roys antiques, attendans que l'obseruateur des heures leur vint denoncer le renouuellement de ce planette, se mettoit à cheual sur ceste beste, & par son naturel cognoissoient certainemẽt, & sans faillir, le poinct de la natiuité de l'astre, mieulx q̃ s'ils eussent eu vn instrument de mathematique faict expres. Aussi les prestres & prelatz mangeoiẽt auec leur volaille de ce seul animal sans estre benist ou exorcisé, pourautant qu'il semble porter quelque inimitié à la deesse,

ram, caput abscondit, tanquam ægre ferat, ac nolit aspicere Lunæ ortum, hoc idem facit oriente Sole. Quã obrem antiqui reges horoscopo ortum sibi nunciante, animali huic assidentes, per hoc medium tanquam gnomonem quẽdam exacte de ortu perquirebant. Et sacerdotes hunc solum ex volatilibus comedunt, quoniam inimicitiam quandam in deam exercere videtur, nam si in solitudine aliqua nactus sit fontem, postquam biberit, aquam turbat, ac puluerem aut lutum pedibus immittit. Et hoc facit ea de causa, vt inutilis fiat aqua cæteris animalibus, adeo scelesta & odiosa putatur Orygis natura, hoc enim impie facit, cũ ipsa dea omnia generet, omnia nobis quæ toto mundo vtilia adaugeat.

& d'auantage à raison qu'en quelque lieu desert qu'il treuue de l'eau pour en boire, si tost comme il a beu, il trouble de son museau le demourant, & mesle du limon auec l'eau, ou gette auec ses piedz de la terre dedans, chose qu'il faict afin que ceste liqueur ne soit bonne à boire à aucune autre espece d'animaulx. Telle est certes la maligne & detestable nature de ceste Orige, qui ne faict point de reuerence à la Lune, laquelle engendre vegete, & augmente de sa vertu toutes les choses qui sont vtiles en ce monde.

Quomodo Interitum.

INteritũ significantes Murem pingunt, hic enim omnia degustãs coinquinat, ac inutilia reddit. Eodem signo vtuntur. cum iudicium significare volũt, pane enim multo ac diuersi generis simul posito optimum quenque seligens comedit. Vnde & optimi panis iudicium in Muribus esse putatur.

Comment ilz exprimoient ruyne, ou dissolution des choses.

POur ce faire ilz paignoiẽt vn Rat, ou vne Sourys, de qui le rongement corrompt & gaste toutes choses, iusques à les rendre inutiles. Ilz vsent aussi de ceste figure pour en denoter iugement, à raison que s'il y a diuers pains ensemble, ceste bestiole se prendra au meilleur & plus pur, suyuant la bonne election qu'elle en fera, & par ainsi donne à cognoistre lequel est le plus suffisant entre les boulengiers.

Comment ilz signifioient vn homme impudent ou eshonté.

Quomodo Impudentiam.

LE voulans demonſtrer ilz paignoient vne mouſche, pource que nonobſtant qu'on la chaſſe ſouuent d'vn lieu, ſi retourne elle par importunité.

Impudentiam ſignificantes, Muſcam pingunt, ea namque abacta continuo nihilominus redit.

Quomodo

Quomodo Notitiam.

NOtitiam cum volunt significare, Formicam pingunt, nouit enim hæc tutas sibi parare latebras, ad hæc præter morem cæterorum animalium in hyemem sibi cibum parans non deuiat à suis latebris, verum rectà ad ipsas pergit.

Comment ilz paignoient cognoissance.

POur la representer ilz faisoiẽt vn Formy, en consideration que si vn homme a caché quelque chose en terre, pour estre seurement, ce bestion en a la cognoissance: & si n'est pas seulement pour cela, mais à cause qu'entre tous les animaulx, qui font prouision pour leur hyuer, cestuy la ne fault iamais à retourner au lieu où il les aura mises, ains y retourne sans faillir.

Comment ils denotoiẽt vn enfant lequel eſt cordialement aymé.

POur le ſignifier ilz paignoiẽt vn animal nommé par les Grecz Chenalope, & par les Latins Vulpanſer, pour autant qu'il ayme oultre meſure ſon engence, car ſ'il aduiẽt aucunesfois qu'vn giboyeur le pourſuyue auec ſes petiz, iuſques à les pouuoir prendre, le pere & la mere ſe mettront de plein gré entre les mains de l'ennemy, à fin de ſauuer leur lignee, & pour ceſte cauſe il a pleu aux Egyptiens, de pourtraire ceſt animal, pour exprimer vn filz aymé de ſinguliere affection.

Quomodo Filium.

FIlium ſcribere volentes, Chinalopiam pingunt. Eſt enim hoc animal maxime pullorum amans, & ſi quando inſequatur ſe venator, & vnà pullos, ſpontevenatoris præda fit, ſi modo poſſit ſic faciens ſeruare pullos, quam ob cauſam viſum eſt Aegyptiis id animal filio comparare.

Quomodo Dementem.

PElicanum auem marinam pingentes, dementem significant. Hæc enim auis cum possit in altioribus locis, quemadmodum cætera volatilia, deponere, hoc non facit, verum humo defossa in scrobe oua parit. Quod scientes aucupes locum bouis stercore circumliniunt, ac ignem supponũt. Pelicanus autem viso fumo, volens suis alis ignem extinguere, non modo non extinguit, sed potius illarum ventilatione excitat.

Comment ilz figuroient vn homme priué de bon entendement.

EN *pourtraiant vn Pelican, ilz denotoient vn homme sot & imprudent: car comme il soit en sa puissance de mettre ses œufs en lieu hault, ainsi que font tous les autres oyseaux, ce neantmoins ilz n'en font rien, mais plus tost caue vne fosse en terre, & les entretient ses petis, à raison dequoy les hommes ayans cogneu son mal incontinent le vont enuironner de bouze de Beuf seche, puis y mettẽt le feu, adonc le Pelican qui en voit la fumee, tasche à l'estaindre de ses ailles: mais au moyen*

de l'agitation il l'allume de plus en plus, si que quand ses plumes sont bruslees, il est apres aysement pris des oyselleurs. A l'occasion dequoy les prebstres ont estimé qu'il ne leur estoit bon de viure de sa chair, consideré que pour amour de ses petiz, il se met en danger soy mesme: ce non obstant plusieurs Egyptiens en viuent, voulans dire qu'il ne faict pas cela par malice ou cautelle comme les Chenolopes, ains seulement pour vne bien veuillance, & admirable affection qu'il porte à ses Pelicaneaux.

Vnde combustis alis, facile fit aucupum præda, quam ob rem cum filiorum causa periclitetur, nefas est sacerdotes vesci Pelicano. Ex Aegyptiis tamen multi comedunt, putantes illum non iudicio, verum natura & in filios pietate subire discrimen.

Comment ilz denotoient vn courage recognoissant vn bien faict.

Quomodo Gratitudinem.

GRatitudinem scribentes, Cucupham auem pingunt, sola enim hæc cæterorum animalium parentibus iam senio confectis gratiam refert, in quo enim loco ab eis nutrita est, in eo loco nidum illis conficit, ac pennas vellit, cibúmque sufficit, quousque renatis pennis per se ipsos iam parentes cibum parare possunt: vnde diuina sceptra Cucupha insigniunt.

POur exprimer vn homme lequel n'est point ingrat, ilz paignoient vn oyseau que certains barbares appellent Cucuphe, & nous Cicongne, à raison que cest animal seul entre les muetz, apres auoir esté nourry par ses parens, quand ilz sont vieulx, il leur rend la pareille, car il leur dresse vn nid au mesme lieu où ilz feirent le sien, & ce pendant qu'ilz muent, leur pourchasse à manger, iusques à ce qu'estans leurs plumes reuenues, ilz se puissent paistre d'eux mesmes: à cesse cause la coustume est entre les Egyptiens de mettre sur les sceptres diuins, autrement bastons pastoraulx, vne Cigongne pour ornement condigne.

Comment ilz figuroient vn ingrat & inique.

Pour le bien designer, ilz faisoient deux ongles d'vn cheual aquatique, ayans les pinses tournees contrebas, à raison que quand ceſt animal eſt paruenu en la fleur de ſon aage, il ſe combat auec ſon pere pour eſſayer ſ'il eſt plus fort que luy, & ſi ſon dict pere eſt vaincu, il luy aſsigne lieu pour viure, puis ſ'apparie auec ſa mere, choſe que ſi le pere ne luy veult permettre, il le tue à force de coups, ſe cognoiſſant le plus robuſte. A l'occaſion dequoy iceulx Egyptiens paignoient les deux ongles de ce cheual, eſtans tournez contrebas comme dict eſt, à fin que les hommes qui les verront ainſi, & qui en entendront la cauſe, ſoient plus enclins de gratifier à leurs parens.

Quomodo iniuſtum & ingratum.

INiuſtum & ingratum ſignificantes, vnges geminos Hippopotami curuatos pingunt, hic enim cum adoleuerit periculum facit, an iam patre fortior euaſerit, & ſi quidem pater cedit, locum illi impartitur ac permittit viuere, pro patre verò matris connubia appetit, ſi vero non aſſentiatur pater cum coire cum matre, interimit ipſe patrem, iam ſuperior viribus, ſic enim ſcribunt geminos Hippopotami vnges curuatos admodum, quod cum homines vident, & qua ratione id facit cognoſcunt, proniores fiunt ad beneficia conferenda.

Quomodo ierum ingratos erga promeritos.

Comment Iz figuroient vn ingrat enuers ceulx qui luy auoient faict du bien.

INgratos erga promeritos significantes, columbam pingunt, mas enim valentior factus, patrem suum expellit, ac ipse cũ matre coit, Purum autem hoc animal esse videtur, etenim orta peste, & hac infectis omnibus soli columbas edentes illæsi perdurãt, quam ob causam tali tẽpore nihil aliud regi in prãdio præter columbas

L'Homme ingrat & moleste à ceux ausquelz il est tenu, estoit par eulx figuré soubz la forme d'vn Coulomb masle, en consideration de ce que quand il est paruenu en sa force, il chasse son pere hors la compaignie de sa mere, & s'apparie auecques elle. Toutesfois il semble que ceſt animal soit pur & net, veu mesmement que quand l'air est infecté de pestilence, & que tous animaulx tãt animez que inanimez

en sont mis en danger, seulement ceulx qui viuent de la chair du pigeon, sont preseruez de telle maladie. Voyla pourquoy en ce temps lon ne donne à manger aux Roys autre viande que pigeonneaux, & autant en faict lon aux prelatz qui gardent pure continence, estant au seruice des dieux, par especial pource que lon dict que cest oyseau n'a point de fiel.

apponunt, hoc idem contingere dicunt deorum ministris: scribitur etiam bilem hoc animal non habere.

Comment ilz representoiēt ce que ne se peult faire.

Quomodo Impossibile.

VOulans demonstrer vne chose impossible, ilz figuroient les pied d'vn homme cheminans dessus l'eau: & si leur plaisir estoit designer cela autrement, ilz

REm quæ fieri nequeat significantes, hominis pedes scribunt deambulantes in aqua. Aliter hominem deambulantem sine capite,

impossibile vtrunque, vnde non absque ratione id in eum vsum assumunt.

faisoient vn homme sans teste. Or d'autant que l'vn & l'autre acte est au nombre des choses qui ne se peuuent accomplir, à bon droict les ont ilz merquees pour exprimer impossibilité.

Quomodo Regem pessimum.

REgem pessimum significantes, Anguem pingunt, ad mundi figuram, cuius extremam caudam ori coniungunt, nomen vero regis ponunt in media plicatione, putantes per id intelligi, dare regē totius dominū, nomen autem Anguis est apud Aegyptios Mesi.

Comment ilz paignoiēt vn mauuais Roy.

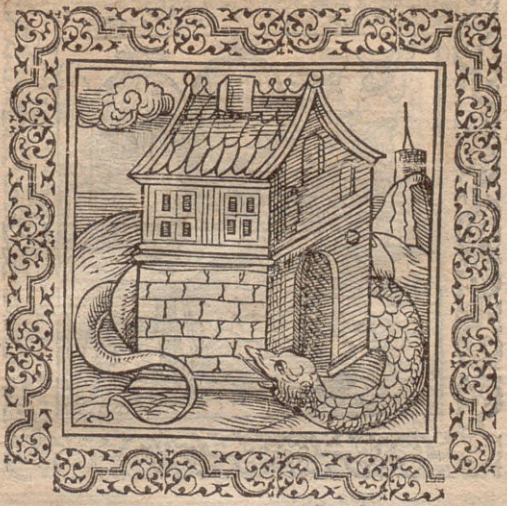
POur le bien denoter ilz formoient vn serpent en rond, ayant sa queue dans sa bouche, & mettoient le nom du Roy au meylieu de la reuolution, donnans couuertement à entendre, que cela s'addressoit à vn prince dominateur du monde. Ces Egyptiens nōment en leur langage vn serpent Meisi.

Comment ilz figuroiēt vn Roy protecteur.

POur le signifier ilz faisoient vn serpent veillant, mais au lieu du nom Royal ilz mettoient vn gardien aupres de luy, à raison qu'il est conseruateur de tout le peuple, & vouloient dire par là qu'il fault necessairement que le Roy soit vigilant à toutes heures.

Quomodo Regem custodem.

ALiter Regem custodē significantes, Anguem quidem pingunt vigilantē, verum pro regis nomine custodem ponunt, hic enim custos est totius mundi, oportet autem regem præcipue esse vigilantem.



Quomodo Regem victorem.

REgem mundi domitorem significãtes, adhuc Anguem pingunt, & in medio ipsius maximam domum.

Comment ilz denotoient vn seigneur du monde.

POur bien representer vn gouuerneur du monde, ilz paignoient de rechef ce serpent, mais dedans sa circunference ilz y mettoient vne grande maison, qui n'estoit pas certes sans bonne cause, considere que la maison Royalle, dont il est le vray directeur, est enclose dedans le monde.

Comment ilz signifioient le peuple bien obeyssant à son Roy.

Pour exprimer le peuple bien obeyssant aux principaulx cõmandemens de son prince, ilz paignoient vne mouschie à miel, à raison que telles bestiolles seules entre toutes les especes des autres animaulx ont leur Roy, qu'elles suyuent, & luy obeyssent non autrement que faict le peuple à son souuerain seigneur. Et veulent couuertement entendre tant par la singulliere vtilité du miel, que par la force qui est en son aygullon, que le Roy doibt estre puissant & profitable pour bien administrer sa republique.

Quomodo populum Regi obsequentem.

POpulum Regi obsequẽtem significantes, Apes pingunt, solum enim hoc ex animalibus regem habet, quem reliqua apium multitudo consequitur, ac illi paret, quemadmodum regi homines.

Quomodo Regem in parte dominantem.

REgem non totius dominum, verum in parte dominantem significare volentes, dimidiatum serpentem pingunt, per animal regem significantes. Quod verò dimidiatum pinxerint, nõ totius imperatorem intelligi dant.

Comment ilz figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.

VOulans representer vn prince tenant soubs son empire non la totalité du monde, mais seulement partie, ilz faisoient vn demy serpent, à raison que ceſt animal eſt tousiours mis pour vn Roy, mais pour dire qu'il n'estoit point seigneur du tout, ilz ne le formoient qu'à demy.

Comment ilz donnoient à cognoistre vn monarque de l'vniuersel.

Quomodo omnium victorem.

POur denoter vn gouuerneur de tout, ilz paignoient le serpent entier, & si pouuoient encores entendre par cela, l'esprit de vie touſlant par tout le monde.

OMnium victorem cum volunt ſignificare adhuc integrum ſerpentem pingunt.

Quomodo Fullonem.

FVllonem scribentes, geminos hominis pedes in aqua pingunt, hoc enim à Mercurij similitudine indicant.

Comment ilz faignoiẽt vn fouslon.

DEux piedz d'vn homme dans vne eau le representoient au deuoir, & si en pouuoit estre denotee la semblance du dieu Mercure.

Comment ilz repreſentoiẽt vn homme rauiſſant, fertile, ou furieux outre meſure.

POur exprimer tout cela, ils ne faiſoient qu'vn Crocodile viuant de rapine, merueilleuſement fructueux en la procreation de ſes ſemblables, & qui ſe colere ſouuent, de ſorte que ſ'il aduient par fois qu'il perde la proye par luy chaſſee, il entre en telle rage qu'il ſe mange ſoymeſme.

Quomodo Rapacem, aut Fœcundum, aut Inſanum.

RApacem, aut Fœcundum, aut Inſanum ſignificare volentes, Crocodilum pingunt, eſt enim fœcundum animal Crocodilus, & ſi quando à petita rapina prohibeatur, in ſeipſum iratus furit.

Quomodo

Quomodo Ortum.

ORtum significantes, geminos oculos Crocodili pingunt, huius enim oculi maxime lucent.

Comment ilz figuroient naissance.

LA *voulans representer, ilz paignoient deux yeulx de Crocodile, à raison qu'ilz procedent en ceſt animal, quaſi comme du fond du corps.*

Comment ilz faignoient la mort.

Pour ce faire ilz paignoiẽt vn Crocodile courbé & regardant la terre, considerẽ mesmement que ceſt animal eſt luxurieux à merueilles, & prompt à generation.

Quomodo Occaſum.

Occaſum indicantes, Crocodilum inclinatum pingunt, eſt enim hoc animal rotundum, & promiſcue parit.

Quomodo adumbrant tenebras.

TEnebras indicãtes caudam. Crocodili pingũt non enim prius vincit, & ad internetionem redigit animal quod petit, quam cauda verberatum impotens reddiderit, in hoc enim præcipuo membro est fortitudo Crocodilo cum sint etiam alia signa in Crocodili natura. Hæc in primo libro dicta sufficiant.

Comment ilz faignoient les tenebres.

POur *les signifier ilz designoient la queue d'vn Crocodile, à raison que iamais ceste meschante beste ne met afin aucun autre animal par elle pris, que preallablement elle ne l'ait tant battu de sa queue, qu'il ne se puisse plus remuer, & aussi est la principale force de son corps en sa queue. Mais pource qu'il se treuue plusieurs autres choses à dire sur la nature des Crocodiles, il me semble que pour ceste heure doit suffire ce que i'ay mis en ce premier liure.*

LE

SECOND LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE.

* * *
* *
*

DES

Lettres ſacrees des Ægyptiens,

Tourné en François.

Argument.

En ce mien second volume ie vous diray la vraye & idoine raison de ce qui reste, & que i'estime necessaire, consideré qu'il ne fut iamais exposé par aucuns autheurs auant moy.

Argumentum.

IN secundo tractatu reliquorum tibi veram rationem tradam, quæ autem nec in aliis exemplaribus vllam habent rationem, ea primum subiunxi.

Quid significent, cum Stellam scribunt.

STellam scribentes, aliquando deum significãt, aliquando noctem, aliquãdo tempus, aliquando animam hominis masculi.

Que c'est qu'ilz entendoiẽt en paignant vne Estoille.

VNe estoille entr'eulx signifioit aucunesfois Dieu, aucunefois la nuyt, aucune fois le temps, & telle fois estoit l'Ame d'vn homme masle.

Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles.

Quid cum pedes hominis pares & firmatos.

DEux piedz serrez l'vn contre l'autre, signifioient le cours du Soleil, quand il est au solstice d'yuer.

HOminis pedes pares & firmati, Solis cursum significant, in hyemali tropico.

Quid cum hominis cor gutturi appensum.

Quoy par le cœur d'vn hõme pendu à sa gorge.

COr hominis gutturi appensum, boni viri buccam designat.

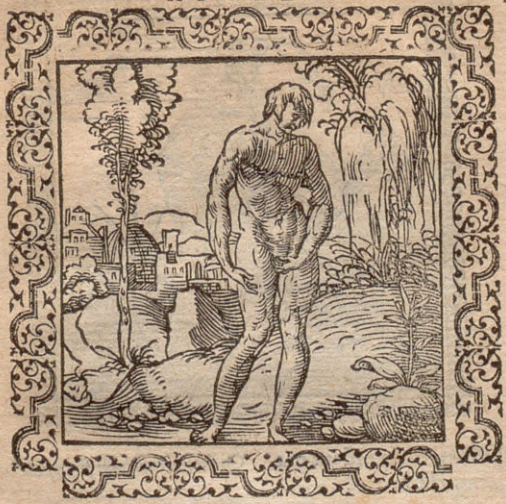
CEela *signifioit La bouche d'vn homme de bien.*

Quoy par vn doigt.

Quid cum digitum scribunt.

Ceste figure demonstreit l'estomàch d'vn homme.

HOminis stomachum significat digitus.



Quid cum Penem manu compressum.

PEnis manu compressus, hominis temperantiam significat.

Que signifioit le membre honteux couuert: & caché d'vne main.

CEla *denotoit continence & venerable chasteté.*

Comment ilz signifient maladie.

Quomodo morbum significent.

EN paignant les fleurs d'Anemone, qui est herbe de vent, laquelle nous appellons Cocquelourde, ilz denotoient que l'homme estoit en maladie.

PApaueris flores hominis morbum significant.

Quomodo Ile hominis.

Ile hominis cum volunt significare, os pingũt, quod Spinam dicunt, putãt enim aliqui, sperma inde ferri.

Comment ilz figuroient la force estant és rongnons de l'homme.

EN voulant exprimer la puissance generatiue, l'estat ou coustume ordinaire d'vn personnage, ilz representoient vne Espine du dos, à raison que d'aucuns estiment la semence passer par la.

Comment ilz demonſtroiẽt quelque choſe permanente & aſſeurce.

Quomodo firmitudinem & ſecuritatem.

LE bec d'vne Caille pourtráict ſignifioit quelque choſe ſtable & bien certaine, pour autant qu'à male peine ſera bleſſé le bec de ceſt oyſeau.

COturnicis os pictum, firmitudinem & ſecuritatem ſignificat, etenim non temere patitur huius animalis os.

Quomodo concordiam.

DVo homines insignia magistratus induti, cōcordiam significant.

Comment ilz denotoient concorde.

DEux *hommes accoustrez d'habillemens de magistrat, representoient bonne concorde.*

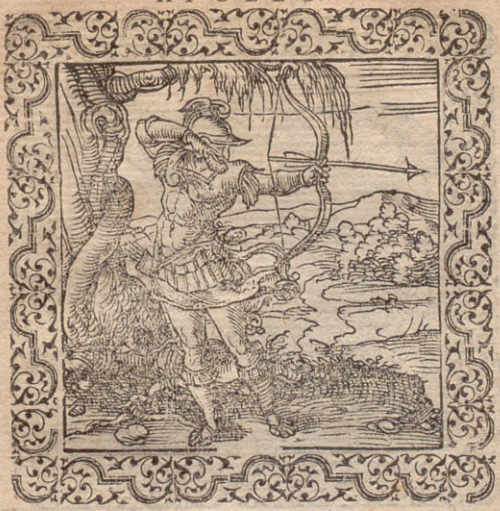
Comment ilz exprimoient mesure.

Quomodo commensurationem.

LE *doigt d'vn homme leur denotoit mesure.*

HOminis digitus commēsurationem notat.

Quomodo

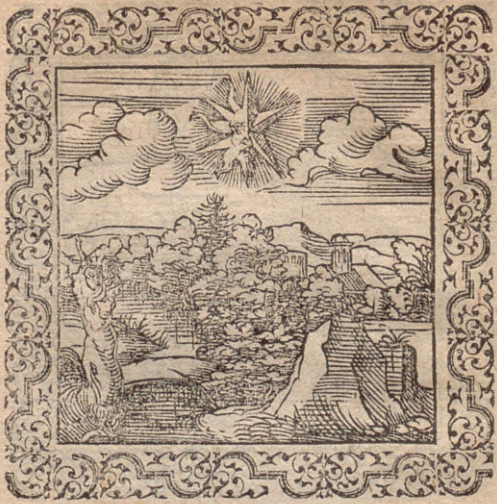


Quomodo turbationem.

ARmatus vir & ſagittãs, turbationem ſignificat.

Comment ilz denonçoient emotion de peuple.

VN *homme armé tyrant des fleches ſignifioit mutinerie.*



Comment ilz repreſentoiẽt vne femme eſpouſee.

Quomodo deſpõſatam mulierem.

VOulans monſtrer vne femme eſpouſee, ilz paignoient le cercle du Soleil accompaigné de quelque eſtoille dequoy il eſtoit my party.

COrpus ſolare bipartitum cum aſtro, deſponſatam mulierem deſignat.

Quomodo Ventos.

ELeuata Aquila in ortum tendens, ventos significat. Aliter in aëre Aquila alas extendens, ventos notat.

Comment ilz exprimoient le vent.

VN *faulcon montant hault en l'Air deuers le naistre du Soleil, leur signifioit vent. Mais quand ilz le vouloient monstrer par autre sorte, ilz paignoient ceſt oyſeau ayant les aeſles eſtendues, comme voulant planer, & ce pource qu'il ſemble que le vent aye des aeſles.*

Comment ilz figuroient le feu.

PAr la fumee montant contremont ilz denotoient ceſt element.

Quomodo Ignem.

FVmus in cœlum aſcendens, ignem deſignat.

Quomodo Opus.

MAris cornu pictum, opus significat.

Comment ilz representoiẽt ouurage.

LA *corne d'vn animal masle, leur faisoit entendre cela.*

Comment peine.

Quomodo Vltionem.

LA *corne d'vne beſte femelle, entr'eulx ſignifioit vengeance.*

FŒminæ vero cornu pictum, vltionem ſignificat.

Quomodo Impium.

IMago dimidiata tantum vmbilico tenus hominem ostendens, cum gladio impium significat.

Comment impieté ou mauuaistié expresse.

L'Image d'vn homme paincte depuis le nombril en amont, auec vn glaiue nu en main, leur designoit grande malice.

Comment ils descriuoient vne heure.

Quomodo Ver.

ILz paignoient vn Hippotamie, c'est à dire cheual de fleuue, & par cela entendoient l'heure.

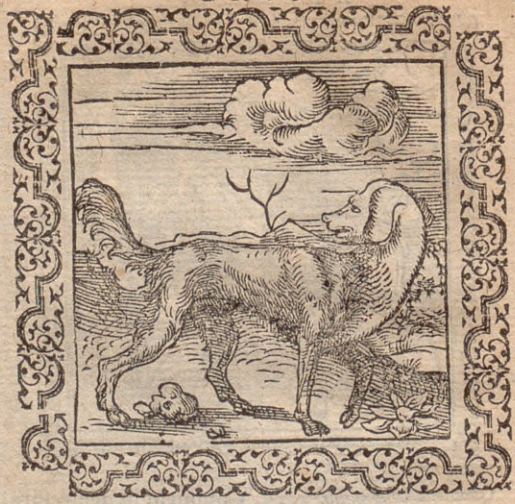
EQuus fluuialis, Ver significat.

Quomodo Longæuum.

LOngæuum significantres, Ceruum pingũs, singulo quoque anno cornua germinat ceruus.

Comment ils demonſtroiẽt vn perſonnage lequel a longuement veſcu.

POurtant que les cornes renaiſſent tous les ans au Cerf, quand ilz le mettoient en figure, c'eſtoit pour repreſenter vn long aage.



Comment ilz signifioient auersion c'est à dire appetit de vengeance a la colere.

Quomodo auersionem.

LEpus aut canis auersus, auersionem significant.

PAr vn loup ou par vn chien regardant en arriere, ilz vouloient enseigner affection de chastier vn ennemy.

Quomodo cædem aut sanguinem.

CRocodili vespa volans, Crocodili notium sanguinem significat aut cædē.

Comme ilz exprimoient vn batteur ou bien effusion de sang.

VNe mousche guespe volante en l'air, engendree des excremens d'vn Crocodile, signifie le nuysible sang de ceste animal, ou meurtre de certaine creature.

Comment ilz figuroient la mort.

LA Cheueche ou Hyboult leur designoit la mort. Car tout ainsi que dest oyseau surprend les autres en la nuyt, ne plus ne moins la mort abbat les hommes alors qu'ilz ne s'en doubtent point.

Quomodo Mortem.

NYcticorax mortem significat, noctu enim de improuiso aggreditur pullos, quemadmodum de improuiso mors superuenit.

Quomodo Amorem.

Comment ilz denonçoient amour.

LAqueus, amorem significat.

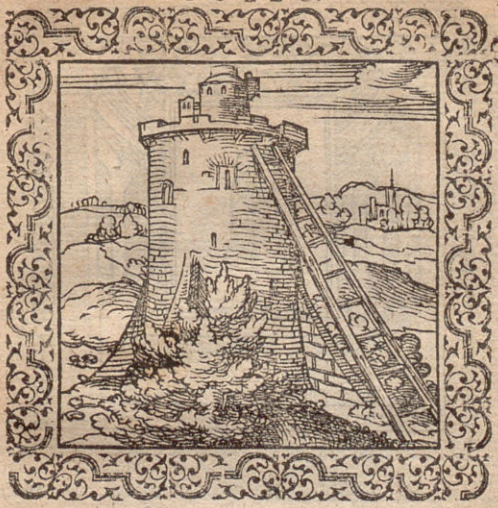
VN *las courant demonſtroit amytié qui ſaiſit les cœurs des perſonnes, comme on prend les beſtes au las.*

Comment ilz repreſentoiēt vne choſe treſantique.

PAr *des liures fermez ou des papiers eſcritz, ils entendoiēt vne antiquité grande.*

Quomodo antiquiſsimum.

ORationes, folia, & ſignatus liber, antiquiſſimum deſignat.

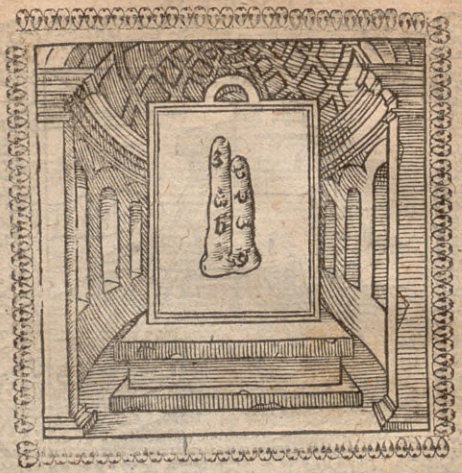


Quomodo obsidionem.

Comment ilz mettoient deuant les yeulxvn siege de ville, ou de quelque forte place.

SCala obsidionem significat ob acclinitatem.

POur ce faire ilz paignoient vne Eschelle, à raison qu'elle est propre à monter aux murailles.



Comment ilz signifioient vn homme inexpert, vne Muse, ou disposition fatale.

Quomodo Rudem, aut Musam, aut Parcam.

Sept caracteres de lettres figurez sur deux doigts, denotoiẽt vne Muse, ou vn homme inexpert, ou disposition fatale.

SEptem elementa in duobus digitis contenta, musam, aut rudem, aut parcam significant.

Quid

Quid linea lineæ superimposita significet.

LInea lineæ superimposita, lineas decem planas significat.

Que signifie vne ligne courbee sur vne autre droicte.

VNe *ligne droitte auec vne autre cambree dessus, dont les boutz tendent contremont, valloit entr'eulx dix lignes plaines.*

Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'vne Arondelle.

Pour donner à entendre que tous les biens d'vn pere & d'vne mere estoiẽt eschеuz à leurs enfans, ilz figuroient vne Arondelle, à raison que quand cest oyseau est prochain de la mort, il se veautre en la bourbe, & là faict des cachottes à ses petiz.

Quid significent Hirundinem pingentes.

PAtrimonium magnum relictum filiis significare volentes, Hirundinem pingunt, hæc enim moritura seipsam in luto peruoluit ac pullis latebras parat.

Quid significet Columba nigra.

MVlierem viduam, & sic permanentem vsque ad mortem cum volũt significare, columbam nigram pingunt, hæc enim post maris interitum semper sola degit.

Que c'est qu'ilz denotoient par la Colombe noire.

VOulans mostrer qu'vne femme veuue estoit demouree en sa viduité iusques au iour de son trespas, ilz paignoient vne Colombe noire, en consideration de ce que quand la poure femelle est vne fois privee de son pareil, iamais apres elle ne s'apparie.

Intelligẽce entr'eulx soubz la figure de l'Icheumon que nous appellõs maintenant Rat d'Indie, ou Romadour.

Quid significet Ichneumon.

VIrum debilem, & qui aliorum auxilio egeat, significare volentes, Ichneumonem pinguet, hic enim si anguem inimicum videat, non statim aggreditur, sed prius vocatis aliis ex sua specie, sic firmior præsidio, angui fit obuiam.

Pour descrire vn homme impuissant, & qui ne se scauroit ayder de soy, mais fault qu'il vse du secours d'autruy, ilz paignoiẽt vn Ichneumon, à cause que quãd ceſt animal vient à veoir le serpent son ennemy, il ne se gette pas incontinẽt sur luy, ains apres auoir par ses criz appellé ses compaignons, resiste aux assaulx aduersaires.

Quid significent Origano.

FOrmicarum defectū cū volunt significare, Origanum pingunt, abeunt enim formicę herba hac posita in loco qua transeunt.

Que c'est qu'ilz entendoiēt par l'Origan figuré en leurs choses sacrees.

POur exprimer l'absence ou fuyte des fourmiz, ilz paignoient en leurs caracteres l'Origā, qui est à nous Mariolaine bastarde, pour autant que si ceste herbe est mise aupres de quelque fourmiere, elle les enchasse & desloge.

Que c'est qu'ilz vouloient signifier par vn Scorpion auec vn Crocodile.

Pour bien representer vn ennemy se combatant auec vn aussi fort que luy, ilz paignoient ces deux animaulx, à raison que l'vn & l'autre s'entretuent. Mais quand ilz vouloient faire entendre que l'vn des querelans a esté victorieux, ayant tué son aduersaire, ilz figuroient ou le Crocodile, sans plus, ou bien le Scorpion. Toutefois s'ilz desiroient mõstrer l'execution auoir esté sou-

Quid Scorpione & Crocodilo.

INimicum inimico congressum signicare volentes, Scorpionem & Crocodilum pingunt, hi enim mutuo se interimunt, si autem alterum victorem significent, qui videlicet inimicũ suum sustulerit, Crocodilũ pingunt, aut Scorpionem, & si quidem eum qui propere occiderit, crocodilum pingunt, si vero eum qui tarde, scorpionem, est enim tardi incessus scorpio.

daine, le Crocodile estoit mis en auant, mais si elle auoit esté lente, lors il s'aydoit du Scorpion, pource qu'il est tardif & difficile à se mouuoir.

[Quid mustela significent.

MVlierem viraginem cum volunt significare, Mustelam pingunt, hæc enim habet maris testiculũ tanquam osſiculum.

Quelle chose ilz entẽdoiẽt par vne Mustelle ou belete.

QVand ilz vouloient denoter vne femme qui faict les œuures d'hõme ilz paignoient la Mustelle, à raison que celle beste a en son corps vn Cartilage comme vn petit os representant le mẽbre viril seruant à generation.

Que c'eſt qu'ilz demonſtroient par vn pourceau.

VOulans accuſer vn homme d'eſtre pernicieux & peſtiferé, ilz figuroient vn Porc, duquel la nature eſt mauuaiſe.

Quid Porco.

HOminem pernicioſum cum volunt ſignificare porcum pingunt, talis eſt enim porci natura.

Quomodo Iram immensam.

IRam immensam, adeo vt irato febrem incutiat volentes significare, Leonem pingunt catulos suos, cauda flagellantem, & leonem qui dem, ob iram, catulos vero flagellatos, quoniam horũ ossa inter se collisa, ignem emittunt.

Comment ilz representoiẽt colere immoderé.

POur exprimer bien grande felonnie, & telle que celuy qui en est esmeu, en est tumbé en fieure, ilz paignoient vn Lyon battant de sa queue ses propres Lyoneeaux, & par ledict Lyon ilz entendoient Colere, mais par les petiz tourmentez de sa queue, cela denotoit grande inflammation de courage, pour autant que si leurs os sont rudement frottez les vns contre les autres, les flammeches de feu en sortent.

Comment ilz designoient vn viel Musicien.

POur demõstrer quelque vieillard se delectant de la Musique, ilz figuroient vn Cygne, a raison que quand c'est oyseau envieillist, il gette hors de son gozier vn son merueilleusement delectable.

Quomodo senem Musicum.

MVsicum senem cum volunt significare, Cygnum pingunt, hic enim senescens canit quam suauissime

Quomodo virum coeuntem cum vxore.

VIrum coeuntem cum vxore cum volunt signi ficare, geminas cornices pingunt, hæ enim coeunt eodem modo quo homines.

Cõment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuure de mariage auec sa fẽme.

POur ce faire ilz paignoient deux Corneilles, en consideration de ce que le masle & la femelle s'entr'accouplent en l'acte venerique, en la forme & maniere que l'homme faict auec la femme.

Quelle chose ilz vouloient signifier quand ilz paignoient vn Escarbot.

Pour denoter vn homme qui est mort de fieure, par luy prise, en l'ardeur des rayons du Soleil, ilz figuroient vn Escarbot aueugle, à raison que cest animal se meurt estant aueuglé de la grãde splendeur du Soleil.

Quid significent Cantharum cæcum scribentes.

HOminem qui solis ardore valetudinem contraxerit, & ob eam causam decesserit cum volunt significare, Cantharum cæcum pingunt, hic enim radiis solaribus obcæcatus deficit.

Quid Mula significent.

MVlierem ſterilem cum volunt ſignificare, Mulam pingũt, hæc enim ideo eſt ſterilis, quia matricẽ habet obliquam.

Que c'eſt qu'ilz entendoiẽt par vne Mule.

VOulans donner à entendre qu'vne femme eſtoit brehaigne, ilz paignoient vne Mule, qui eſt de nature ſterile, pource qu'elle n'a pas la matrice droictement aſſiſe.

Comment ilz repreſentoiēt vne femme, laquelle n'a faict que des filles.

POur ce faire ilz formoiēt vn Toreau, tournant la teſte, & regardant à gauche: & ſi la femme auoit produit des enfans maſles, ilz paignoient auſsi ce Toreau, regardant à la part droicte à raiſon que ſa nature eſt telle que quand il ſe deſcouple d'auec la vache, s'il tourne ſa veue à la gauche, c'eſt ſigne qu'il a engendré vne genice, & s'il regarde à coſté droict, infalliblement c'eſt vn veau.

Quomodo Mulierem ſignificent, quæ infantem fœminam peperit.

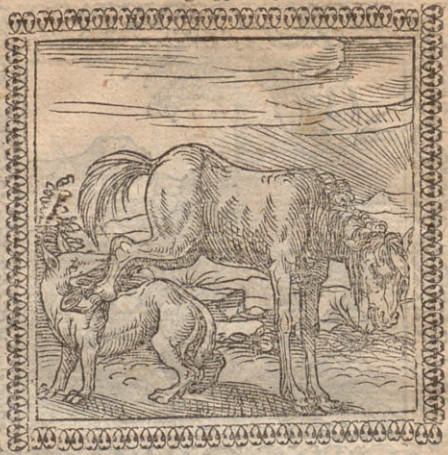
MVlierem quæ infantem fœminam peperit ſignificare volentes, Taurum pingunt in ſiniſtram partem reſpicientem: ſi vero marem, taurum iterum pingunt, ad dextram cō uerſum. Taurus enim poſt coitum ſi ad ſiniſtram deſcendat, fœminam generaſſe creditur, ſi vero ad dexteram, marem.

Quomodo vespas significent.

VEspas cum volunt significare, equi cadauer pingũt, ex huiusmodi enim cadauere plurimæ vespæ generantur.

Pour exprimer des Gueſpes.

ILZ *paignoient le corps d'vn cheual mort en conſideration de ce qu'elles s'engendrent de ſa charongne.*



Comment ilz denotoient vne femme, ayant faict vn auorton.

VOulans representer vne femme accouchee d'vn enfant mort, ilz figuroient vne iument foulãte vn loup aux piedz, pource que non seulement si elle marche par dessus quelque loup, le poulain qu'elle a, meurt en son ventre, mais (qui plus est) si elle passe tant seulement par dessus les pas du loup, incontinent elle en auorte.

Quomodo Mulierem quæ abortiuum fecerit.

MVlierem quæ abortiuum fecerit cum volunt significare, Equam scribunt quę lupum presserit. Equa enim abortiuum facit, non modo si lupum calcauerit, sed etiam si ipsius vestigia attigerit.

Quomodo hominem seipsum curantem ex oraculi responso.

HOminem ex oraculi responso seipsum curantem cum volunt significare, Picam pingunt lauri folium ore tenentem, hæc enim cum ægrota est, lauri folium in nidum immittit, & ita conualescit.

Comment ilz designoient vn personnage, s'estant guery de quelque maladie, par vn oracle ou declaration de la volonté des dieux.

POur bien representer cela, ilz paignoient vn coulomb ramier, tenant vne fueille de laurier à raison que quand ceſt oyseau se treuue surprins de maladie, il porte vne branche de laurier en son nid, & parce moyen retourne en conualescence.

Commẽt ilz mettoient deuant les yeulx vne grande quantité de moucherons bruyans, que plusieurs appellent Cousins.

Pour ce faire ilz paignoient des vers, à raison que de leur pourriture ces petiz animaulx se concréent.

Quomodo multos culices.

MVltos culices proueniẽtes cum volunt significare, vermes pingunt, ex his enim generantur culices.

Quomodo hominem non habentem per se bilē, sed ab alio cōmotum.

HOminem non habentem naturaliter bilem, verum ab alio commotum cum volunt significare, columbam pingunt, arrecta posteriora habentem, in illis enim bilem habet.

Cōment ilz demonstroient vn hōme, lequel n'estāt de soy colere, entre neātmoins en fureur par l'incitation d'vn autre.

POur exprimer vn personnage lequel estant de nature benigne, toutes fois s'esmeut à courroux par l'attisement de quelque autre, ilz paignoient vn pigeon ayant le dos enflé en contremont

considéré que ceſt oyſeau y a ſon fiel, d'où luy vient par ſoy ſa petite emotion bilieuſe.

Comment ilz repreſentoiẽt vn homme qui ſeuremẽt reſide en vne ville.

Pour ce faire ilz paignoient vn Aygle tenant vne pierre en ſes ongles, à raiſon que ceſt oyſeau prend vne aſſez groſſe pierre, ou en la terre ou en la mer, & la porte en ſon nid, afin de le rendre plus ferme.

Quomodo hominem tute vrbem habitantem.

HOminem tute vrbem habitantem ſignificare volentes, Aquilam lapidem portantem pingunt, illa enim lapidem vngnibus eleuatum portat in ſuum nidum, vt illo depreſſus nidus firmiter maneat.

Quomodo hominem debilem qui alio insequente aufugiat.

HOminem viribus imbecillem, qui insequẽtem aufugiat significare volentes, Otidem autem & equum pingũt, euolat enim illa viso equo.

Comment ilz denotoient vn homme inferieur & debile, poursuyuy d'vn fort ennemy.

VOulans monstrer vn homme foyble & simple, pourchassé d'vn puissant & robuste, ilz figuroient vne Otide, qui est oyseau semblable à la Perdrix, mais qui ne peult gueres voler à cause de sa grande gresse, & vn cheual, emmy vn champ, en consideration de ce que ceste oyseau n'apperçoit plus tost vn cheual, qu'il ne se voysse mussar en quelque lieu.

Cõment ilz demonſtroient celuy qui a recours à ſon propre ſeigneur, & toutesfois n'en tire aucun ſecours.

Pour ceſt effect ilz paignoiẽt vn paſſereau & vne cheueche, à cauſe que quand ce petit oyſillon eſt pourſuiuy par l'Oyſelleur, il ſe retire à la cheueche, mais il eſt d'elle incontinent tué.

Quomodo hominem ad proprium patronum confugientem neque adiutum.

HOminem ad propriũ patronum confugientem, neque adiutum cum volunt ſignificare, paſſerem & noctuam pingunt, paſſer enim aucupem fugiens, ad noctuam procurrit, apud quam æque tamen laborat

Quomodo hominem debilem, aufugientem tamen.

HOminem imbecillem aufugientem tamẽ cũ volunt significare, Vespertilionem pingunt, vespertilio enim quamuis non habeat pennas, euolat tamen.

Comment ilz figuroient vn homme lequel ayant peu de puissãce ne laisse pourtant de faire quelque entreprinse temeraire, & se monstre audacieux oultre mesure.

ILZ paignoient vne chauue-sourris. Car encores qu'elle n'ayt point d'aesles, si est ce qu'elle s'efforce de voler.

Comment ilz repreſentoiẽt vne femme bien allaictant & par coſequẽt bien nourriſſante.

Quomodo Mulierem lactantem, & bene nutrientem.

VOulans exprimer par peincture vne ſinguliere nouriſſe, ilz figuroient la Tourterelle, pource que ceſt oyſeau ſeul entre tous les autres a des dentz & des mammelles.

MVlierem lactãtem & bene nutrientem ſignificare volentes, † turturem pingunt, ea enim ex volatilibus ſola dentes & mãmas habet.

Quomodo hominem saltatione gaudentem.

HOminem saltatione gaudentem, & tibijs, cum volunt significare, turturem pingunt, capitur enim hæc ad tibias & saltationem.

Comment ilz denotoient vn hõme qui prend trop de plaisir aux musiques & danses.

POur mettre quasi deuant les yeux vn personnage se delectant par trop du son des instrumens, & s'amusant plus à baller qu'il ne deuroit, ilz paignoient encores ceste mesme Tourterelle, à raison qu'elle se rauit si fort de l'armonye & du gay mouuement des corps, que bien à l'ayse on la peult prendre.

Comment ilz exprimoient vn homme commençant à traicter les choses sainctes & sacrees.

Signifians vn personnage qui se veult appliquer aux diuines ceremonies, ilz figuroient vne Cigade, pourautant qu'elle ne resonne pas de la bouche, mais du dos, d'ou sluy ort vn son assez doulx & non desplaisant à ouyr.

Quomodo hominem mysticum.

HOminem mysticum significare volentes, Cicadam pingunt, hæc enim non ex ore obstrepit, verum per scapulas sonum emittens ædit dulce carmen.

Quomodo Regem ſolitarium, neque errata miſerantem.

REgem ſolitariũ & qui lapſis nulla errata condonet, cum volunt ſignificare, Aquilam pingunt, hæc enim in locis ſolitariis nidum habet, & altius quàm cætera volatilia volat.

Comment ilz repreſentoiẽt vn Roy viuant à part, & ne voulant pardonner à ſes ſubiectz.

POur ce faire ilz paignoient vn Aygle lequel faict ſon nid en lieux deſertz, & en volãt plus hault que tous autres oyſeaux, choiſit celle que bon luy ſemble pour s'en repaiſtre.

Comment ilz descriuoient la restauration ou renouuellement des choses apres vn long tẽps expiré.

Quomodo instaurationem diuturnam.

ILZ paignoient vn phenix, à la naissance duquel se faict mutation & renouuellement de sieeles. Or tel oyseau s'engendre en ceste sorte. Quand le vieil est pres de mourir, il se gette contre terre de grande impetuosité, & de ce regoit vne playe, du sang de laquelle s'en cõcrée vn autre, à qui si tost que les plumes luy sont venues, ils'en volle auec son pere, en la ville d'Heliopolis en Egy-

INstaurationem diuturnã significare volentes, Phœnicem autem pingunt, quãdo enim hæc nascitur instauratio fit rerum, nascitur autem hoc modo, cum moritura est Phœnix, proiicit seipsam ad terrã, & ex proiectionis impetu, vulnus accipit, ac ex cruore de illo vulnere nascitur alia phœnix, hæc autem postquam pennæ concreuerint, vnà cũ matre in Solis vrbem, quæ

vrbs est in Ægypto proficiscitur, illic autem mater moritur statim ad ortum Solis, post cuius interitum redit pullus in propriam patriam vnde digressi fuerant. Sacerdotes autem Ægypti defunctam sepeliunt.

pre, ou estant paruenuz le pere meurt, incontinent que le Soleil est leué, & apres sa mort, le nouueau s'en retourne en son pays naturel, & les prestres Egyptiens mettent le mort en sepulture.

Quomodo parentis amatorem.

PArentis amatorem significare volentes, Ciconiã pingunt, hæc enim à parentibus enutrita non separatur ab illis, verum ad vltimam vsque senectutem permanens parentibus victũ sufficit.

Comment ilz signifioient vn homme aymant son pere.

POur ce faire ilz paignoient la Cigongne, laquelle ayant esté nourrye de ses pere & mere, iamais ne s'en va d'auec eulx, ains y demeure continuellement, iusques à leur extreme vieillesse,

pendant laquelle son office est de les nourrir, en leur rendant par charité les biens qu'ilz luy ont faict en ieunesse.

Comme ilz denotoient vne femme qui a en hayne son mary.

VOulans demonstrer vne femme qui porte hayne à son mary, voyre iusques à luy vouloir oster la vie, & qui luy faict seulement beau visage pendant qu'il la tient embrassee, ilz figuroient vne vipere, pourautãt que ceste serpente venant à froyer auec son masle, luy engoule toute la teste, & quand ce vient au vray point du plaisir, elle serre si fort qu'adonc il perd la vie.

Quomodo Mulierem quæ virum oderit.

MVlierem quæ virum oderit, ac insidias illius vitæ tendat, & in coitu tantum adulantem cum volunt demonstrare, Viperam pingunt, ipsa enim in coitu mari iũcta os in os inserit, post coitum vero interimit, illius caput morsu amputans.

Quomodo filios matri insidiãtes.

FIlios matri insidiantes cum volunt significare, Viperam pingũt, hæc enim non ex naturali loco, quem admodum cætera animalia verum parentis vtero rupto sic in lucem prodit.

Comment ilz exprimoient des enfans qui pourchassent mal à leur mere.

ENcores *pour merque des enfans, taschans de dommager leur mere, ilz figuroient ceste vipere, en consideration de ce qu'elle ne se delivre pas de ses petiz, selon la coustume ordinaire qui est entre tous les animaux, ains fault que la vermine saille en lumiere, apres auoir rongé le ventre de la mere.*

Comment ilz repreſentoiēt vn homme, lequel a eſté tant oultragé par aucun calunniateur, qu'il en eſt tombé en maladie.

Quomodo hominem in accuſatione conuicijs confectum ac languentem.

A Ceſte fin ilz paignoient vn *Baſilique, à raiſon que ceſt animal tue de ſon aleine ceulx qui approchent pres de luy.*

HOminem in accuſatione conuincijs affectū ac languentem ſignificare volentes, Baſiliſcum pingūt ille enim vicinos ſibi ſerpētes ſolo ſibilo interimit.

Quomodo hominem igne combustum.

HOminem igne combustum significare volentes Salamandram pingunt, ipsa enim vtroque capite interimit.

Comment ilz figuroient vn homme qui doit estre bruslé.

POur ce faire ilz paignoient vne Salemande, en contemplation de ce que le feu estouffe petit à petit ceste beste, & elle aussi l'estainct par sa froydeur.

Comment ilz figuroient vn homme aueugle.

LE voulans bien repreſenter, ilz paignoient vne Taulpe, laquelle n'a point d'yeux, & auſſi ne voit elle goutte, en ſorte que ce ſoit.

Quomodo hominem cæcum.

HOminem cæcum ſignificare volentes, talpam pingũt, hæc enim neque oculos habet, neque aliter videt.

Quomodo hominem extra domum se continentem.

HOminem extra domũ se continentem cum volunt significare, Formicã & pennã vespertilionis pingunt, huius enim alis ad nidum repertis, formica non ingreditur.

Comme ilz signifioient vn homme qui se contient en sa maison.

ILZ *paignoiẽt vn formy, & tout ioingnant vne aesle de Chauue soury, par ce que si lon en met vne aupres de quelque fourmiere, iamais aucun de ces bestians n'en sortira.*

Cõment ilz repreſentoient vn homme qui eſt cauſe de ſon dommage.

Pour le bien deſigner ilz figuroient vn Bieure, que les latins nomment Caſtor, à raiſon que quand ceſt animal ſe voit eſtre preſſé des chiens, il arrache luy meſme ſes propres genitoires, & leur laiſſe en proye à fin de ſe ſauuer.

Quomodo hominem ſibiipſi damna dantem.

HOminem ſibiipſi damna inferentem cum volunt indicare, Caſtorem pingunt, hic enim venatoribus inſequentibus teſticulos ſuos demordens abiectos relinquit.

Quomodo patrem qui inuisus filio hæreditatem reliquerit.

PAtrem qui inuiſo filio hæreditatem reliquerit ſignificare volẽtes, Simiam cum alia parua ſimia inſequenti pingunt, parit enim ſimia geminos, ex quibus vnum diligit admodum, alterum vero odit, quem igitur amat, ore geſtans interimit, quem vero odit, poſt ſe habet, ac illum reliquum nutrit.

Comme ilz ſignifioient vn homme ayant laiſſé ſon heritage à vn filz qui luy deſplaiſoit.

EN *voulant mettre cela deuant les yeux, ilz figuroient vne Singeſſe, & l'vn de ſes petitz derriere elle, pour autant que ſon naturel eſt d'en produire deulx, l'vn deſquelz eſt aymé perfectement, & l'autre hay à toute oultrance: mais il aduient que par embraſſer continuellement & mignoter celuy qu'elle ayme, elle à la parfin le ſuffoque, puis eſt forceé de nour-*

rir l'autre à qui elle vouloit mal.

Comment ilz demonſtroiẽt vn hõme, lequel ſçait bien cacher ſes faultes.

POur ce faire il paignoiẽt auſſi le Singe faiſant ſon vrine d'autant qu'il la couure apres l'auoir eſpandue, de peur que l'on ne s'aperçoyue qu'il ayt eſté en ce lieu là.

Quomodo hominem ſuum dedecus occultantem.

HOminem ſuum dedecus occultantem, cum volunt ſignificare, Simiam pingunt, hæc enim cum vrinat, vrinam ſuam occulit.

Quomodo hominẽ acuti auditus.

HOminem acuti auditus significare volẽtes, Capram pingunt, hæc enim & auribus, & quadam parte gutturis audit.

Comment ilz repreſentoiẽt vn perſonnage qui a ſingulierement bõne ouye.

ILZ denotoient par la figure d'vne Cheure laquelle reſpire des narines, & des oreilles, & par ce moyen oyt plus clair que ne faict

ausune autre beſte.

Comme estoit par eulx denoté vn homme instable.

POur exprimer quelq̃ inconstãt qui ne scauroit demourer en vn estat, ains se monstre aucunesfois robuste & audacieux, & autrefois imbecille & craintif, ilz paignoient vne hyene, à cause qu'elle est masle durant quelque saison, & femelle pendant vne autre.

Quomodo Instabilem.

INstabilem aliquem, neque in eodem statu permanẽtem, verum modo fortem & audacem, modo imbecillum & timidum, cum volunt significare, Hyænam serpentem pingunt, hæc enim modo mas modo fœmina fit.

Quomodo superiorem ab inferiore victum.

SVperiorem ab inferiore victum significare volentes, duas pelles pingunt, hyænæ vnam, alteram perdi hæ enim pelles si simul ponantur, pardi quidem pilos abiicit, hyænæ vero non.

Comme ilz signifioient celuy qui a este vaincu de ses inferieurs.

DEreschef pour descrire vn hõme qui a cedé à vn inferieur & moins puissant que soy, ilz paignoient deux peaux, l'vne d'Hyene, & l'autre de Leopart, à raison que si elles sont mises ensemble, tout le poil de celle du Leopard tumbera, demourant l'Hyena en son entier.

Comment ilz denotoiẽt vn homme ayant surmonté son ennemy.

Pour ce faire ilz paignoient la mesme Hyene regardant en arriere sur le costé droict: & pour demonstrer vn vaincu, ilz la faisoient retourner sur la gauche, en consideration de ce que quand ceste beste est assaillie de son aduersaire, si elle tourne à droit, il n'y aura point de faulte qu'elle ne tue sõ poursuyuant, & si elle decline à gauche elle est morte sãs remissiõ.

Quomodo hominem qui inimicũ suum vicerit.

HOminem qui inimicũ suum vicerit significare volentes, Hyænã ad dextram conuersam pingunt, victum autem indicantes. rursus hyænam ad sinistram conuersam pingunt, ipsa enim inimico insequente, si ad dextram partem se conuertat, interimit inimicum si vero ad sinistram, interimitur ipsa.

Quomodo hominem iniectas sibi difficultates intrepide ferentẽ.

HOminẽ iniectas sibi difficultates ad mortem vsque intrepide ferentem significare volentes, Hyænæ pellem pingunt, si quis enim hyænæ pelle succinctus, medios feratur in hostes, à nullo læditur & intrepide præterit.

Comment ilz figuroient celuy qui magnanimement auoit supporté les calamités aduenues à sa personne.

CEluy qui auoit iusques au dernier point de la vie constamment & par grand courage enduré & vaincu toutes les infortunes dont il fut affligé, estoit par eulx representé soubz la figure de la peau d'vne Hyene, pour autant que si quelqu'vn l'a ceincte sur son corps encores qu'il trauersast par le beau mylieu de ses ennemis, si passeroit il sans aucune frayeur, & sans encourir nul dommage.

Comment ilz denotoient vn poure homme opprimé de ses aduersaires.

Quomodo hominem inimicum suum præuenientem.

POur figurer vn homme circũuenu & pressé de ses malueillans, mais qui auec peu de dommage s'en est bien sceu d'esuelopper ilz paignoient vn Loup, ayant perdu le fin bout de la queue, d'autant que ceste beste sentant les chasseurs approcher, s'arache le bout de la queue, ou elle congnoist qu'il y a quelque proprieté occulte, laquelle induit les personnes à aymer.

HOminem inimicum suum prævenientem ac minimo damno se à periculis eximentem, cum volunt significare, Lupum pingũt, extrema amputata cauda: hic enim cum iam sit à venatoribus indagendus pilos abiicit & extremum caudæ.

Quomodo hominem pericula ex occulto timentem.

HOminem ex occulto pericula timentem significare volentes, Lupum & lapidem pingunt, Lupus enim neque ferrum timet, neque haſtam, ſed tantum lapidē, denique ſi quis lapidem proiiciat, hoc verū periculo comprobabit, & ex proiectu lapidis vulnere facto gignuntur lupo vermes.

Comment ilz exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peuuent ineſperement aduenir, & par deſtinee ſecrette.

VOulans denoter *l'homme redoubtant les dangiers qui ſe preſentent à l'impourueu & par diſpoſition fatale, ilz paignoient vn Loup & vne pierre, à raiſon que ceſt animal n'a peur de fer, ny de baſton, mais craint ſans plus la pierre, pource que ſi qu'elqu'vn l'en frappe, incontinent il tumbe tout à plat, & en quelque lieu qu'elle luy face playe, les vers s'y engendrent qui luy font mille maulx.*

Comment ilz descriuoient vn homme, chastié de feu par sa collere.

POur signifier vn homme, tourmenté de feu, à cause de sa fureur, ilz paignoient vn Lyon, & vne torche, en consideration de ce que tel animal ne craint rien tant qu'il faict vne torche allumee, & ne le peult on mieulx dompter que par luy en presenter vne deuant les yeulx.

Quomodo hominem igne castigatum.

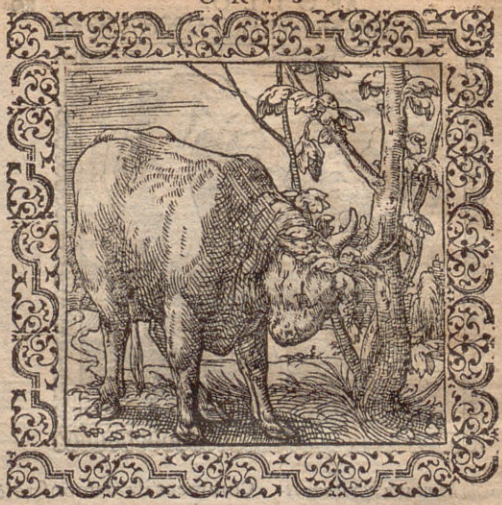
HOminem igne castigatum, & hoc indicare volentem, cum volunt significare, Leonem & faces pingunt, nihil enim magis timet leo, quàm faces ardentes, neque vlla alia re æque atque his domari creditur.

Quomodo hominem ægrotum atque seipsum curantem.

HOminem ægrotum ac seipsum curantem cum volunt significare, Leonem pingunt, simiam vorantem, hic enim si febricitet, vorata simia conualescit.

Comment ilz demonstroiẽt vn homme ayãt la fieure, mais qui se guerit de soymesme.

POur ce faire ilz paignoiẽt vn Lyon deuorant vn Singe: car quand ce furieux animal est en fieure, s'il menge quelque Singe, il est soudain guery.



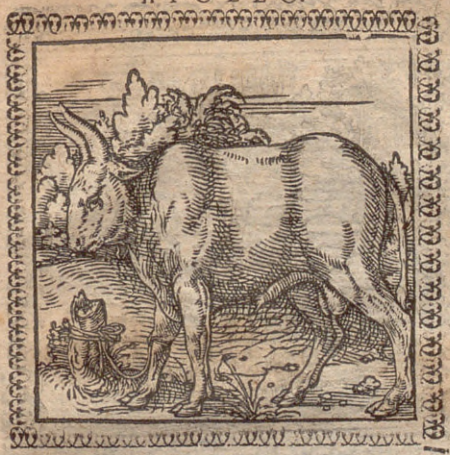
Comme ilz representoient vn homme admonesté & amendé par ses afflictiõs & calamitez precedẽtes.

Quomodo hominem nouissima calamitate castigatum.

QVand ilz vouloient figurer vn personnage deuenu plus modeste que de coustume, à l'occasion des inconueniens qui luy estoient peu au parauant aduenuz, ilz paignoient vn Toreau lié de Cheurefeuil, consideré que quand il est en sa furie, si on luy gette vne corde faite de cest arbuste, incontinent il se r'appaise.

HOminem nouissima calamitate castigatum significare volentes, Taurum pingunt, caprifico illigatum hic enim cum mugit si de caprifico ligetur, redditur mãsuetus.

Quomodo



Quomodo hominem dubiæ temperantiæ.

HOminem dubię & instabilis temperantiæ significare volentes, Taurum pingunt, genu dextrum ligatum, sic enim non coit: assumitur autem taurus semper ad temperantiam significandam, quippe qui post conceptum, fœminam non adeat.

Comme ilz signifioient vn homme qui n'est pas encores pourueu de temperance bien certaine.

POur ce faire ilz figuroient le mesme Toreau attaché par sõ genoulx droit, à raison que si on luy lye, facilement on luy verra flechir la ioincture du pied & fault icy noter que touſiours le Toreau est mis pour exemplaire ou indice de temperance, conſideré que iamais il ne fault la vache, quand il congnoist quelle à conceu.

Comment ilz demonſtroiẽt vn tueur domeſtique de Brebiz & de Cheures.

VOulans repreſenter vn mal'heureux qui deſtruit & ruyne la maiſon de ſon maiſtre, par aſsommer ſon beſtial aux champs, ilz paignoient les ſimples animaulx broutans de la Couſe, c'eſt à dire de l'herbe à puſſes, veu que s'ilz en paſturent, puis apres la ſoif les eſtrangle.

Quomodo hominem oues & capras perdentem.

HOminem oues & capras perdentem ſignificare volentes, animalia ipſa pingunt Conizam paſcentia, hæc enim Conizam edentia moriuntur ſiti enecta.

Quomodo hominem comedentem.

HOminem comedentem significare volẽtes, Crocodilum pingunt, os apertũ habentem.

Comment ilz designoient vn homme grand mengeur.

ILZ *representoient par le pourtraict d'vn Crocodile, ayãt la gueule ouuerte, d'autant que ce monstre est presque insatiable.*

Comment ilz denotoiẽt vn rauisseur, toutesfois lent & paresseux.

Pour demonstrer vn homme rauissant, & fort oysif ensemble, ilz figuroient ce mesme Crocodile, ayant sur la teste vne plume de Cigongne, à raison que si on viẽt à l'en toucher, tout aussi tost on le rend immobile.

Quomodo hominem rapacem & pigrum.

HOminem rapacem & pigrum significare volentes, Crocodilum pingunt cum Ibidis penna in capite, hunc enim si Ibidis penna tangas, immobilem reddes

Quomodo Mulierem semel tantũ enixam.

MVlierem, quæ semel tãtum peperit cum volunt significare, Leænã pingunt, hæc enim non concipit secundo.

Comme ilz representoient la femme qui iamais n'a eu qu'vn enfant.

ILZ *la signifioient par la figure d'vne Lyonne, laquelle ne porte qu'vne fois en sa vie.*

Comment ilz designoiẽt vn homme lequel en son enfance auoit esté rude & difforme.

Quomodo hominem natum deformem.

VOulans faire entẽdre qu'vn homme auoit esté né lourd & laid, mais puis apres estoit deuenu sage & de belle taille, ilz paignoient vne Ourse accouchante, d'autãt qu'elle ne faict à so accouchemẽt, sinon vne masse de chair formée de gros sang caillé, mais elle la tient tant entre ses iambes, pour la conseruer en chaleur naturelle, & la leche si continuellement, qu'à la fin elle luy donne sa forme de petit ourseau.

HOminem primo deformem natum qui postea formosus euaserit, significare volentes, Vrsam prægnãtem pingunt, hæc enim coniectum sanguinem ac duratum parit. Postea fotum digerit in suas pattes, ac lingua lingens perficit.

Quomodo hominem fortem & cõducentium indigatorem.

FOrtem hominem ac vtilium indigatorem significare volentes, Elephantẽ pingunt, cum proboſcide, hac enim ille olfacit, ac intercidentia conſequitur.

Comment ilz deſcrivoient vn hõme robuſte, & qui prenoit de loing garde à ſes affaires.

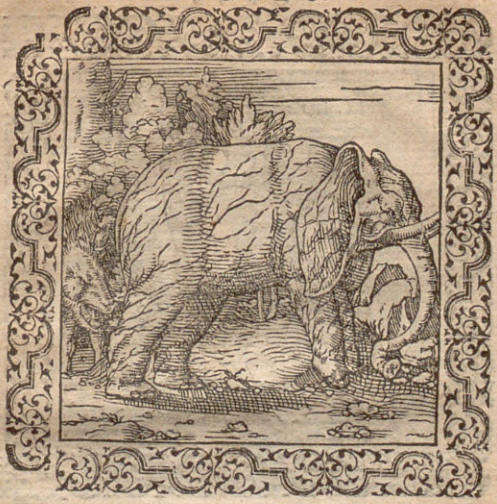
POur exprimer vn perſonnage qui peult beaucoup, & d'eſprit & de force, meſmes qui cognoiſt ce que luy eſt profitable, ilz figuroient vn Elephant, auec ſa proboſcide ou trompe, par ce qu'il odore de loing au moyen de ceſte la, & en prend les choſes qui luy ſont neceſſaires.

Comment ilz demonſtroiẽt vn Roy abhorent toute folie & imprudence.

LE *Roy qui de tout ſon pouoir fuyt folie auec deſraiſon eſtoit par eulx repreſenté ſoubz la figure d'vn* Elephant *& d'vn* Agnelet *pres de luy, à raiſon que ce grand animal ſuit la preſence de l'*Agneau *conſideré qu'il luy ſemble follaſtre.*

Quomodo Regem fugientem inſipientiam.

REgem inſipientiam fugientem ſignificare volentes, Ceruum & arietem pingunt, fugit enim ceruus cum arietem videt.

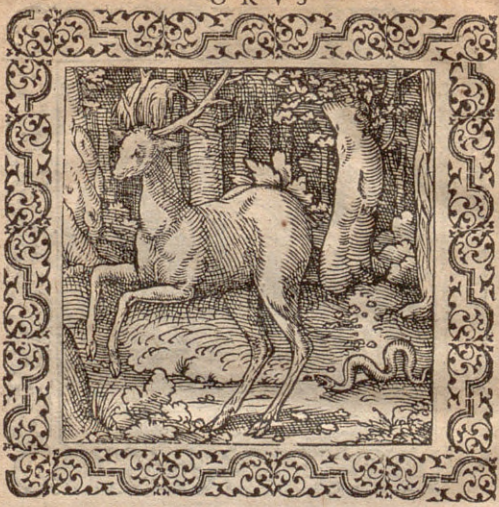


Quomodo Regem nugatorem fugientem.

REgem hominem multarum nugarum fugientem cum volunt significare, elephantem pingunt, cum sue, fugit enim Elephas audita voce suis.

Comment ilz representoiẽt vn Roy contraire aux plesanteurs de court.

POur signifier vn prince euitant les vanitez des gens qui paissent les autres de bourdes, ilz paignoient vn Elephant & vn pourceau, en consideration de ce que le noble animal fuyt le grongneur de ceste sale beste.

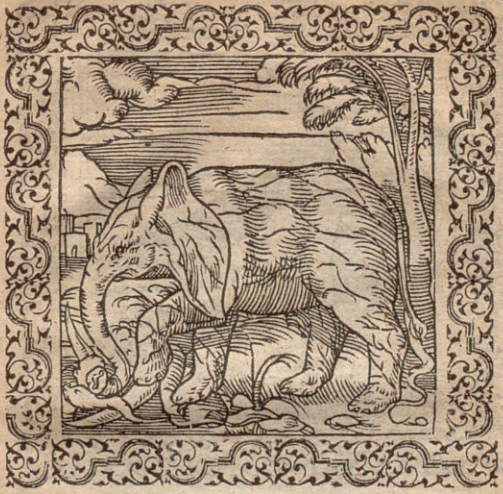


Comment ilz denotoient vn homme prompt & agile, mais qui faict ses negoces inconsideremẽt & sans conseil.

Quomodo hominem celerem quidem in cursu sed sine causa fugientem.

METtans *deuant les yeulx vn personnage habile de son corps, mais qui se laisse transporter sans iugement & sans raison, ilz figuroiẽt le Cerf, & la Vipere, pour autant que tout à l'heure que cest animal craintif l'a veue, il se mect follement en fuytte, sans regarder là où il va.*

HOminem celerem in cursu, verum sine causa fugientem significare volentes, Ceruum & viperam pinguut, fugit enim ceruus visa vipera.



Quomodo hominem de sua sepultura solicitum.

HOminem de sua ipsius sepultura curã habẽtẽ significare volentes, Ceruũ pingunt, suos ipsius dentes infodientem, sepelit enim ceruus, qui sibi exciderunt dentes.

Comment ilz signifioient vn homme qui pouruoye à sa sepulture.

POur bien exprimer celuy qui est curieux de sa sepulture, ilz formoient vn Elephant, enterrant ses dents propres, meuz de ce que ceſt animal les enterre quãt elles luy sont cheutes.

Comment ilz figuroient vn homme, lequel a veſcu plein & iuſte aage.

CEla ſe faiſoit par le pourtraict d'vne Corneille morte qui vit cent ans, bien completz à l'vſance d'Egypte, & vault l'année Egyptienne quatre ans communs & vſitez.

Quomodo hominem qui ad iuſtã ætatem vixerit.

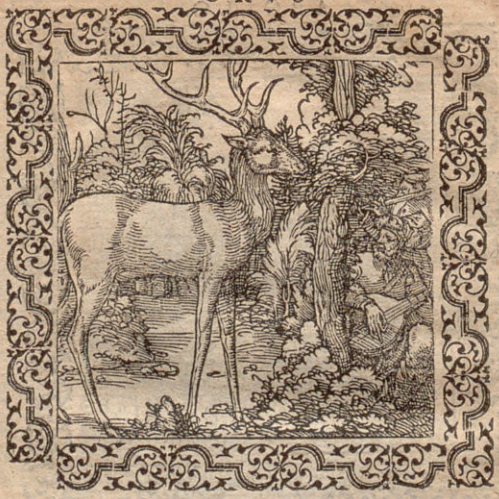
HOminem qui ad legitimã ætatem vixerit ſignificare volentes, Cornicẽ pingunt, viuit enim hæc cẽtum Aegyptiacos annos, annus autem apud Aegyptios eſt quatuor annorum.

Quomodo hominem malitiam ſuam tegentem.

HOminem malitiam ſuam tegentem, nec ab aliis cognoſci promittentem cum volunt ſignificare, Pardum pingunt, venatur enim pardus & inſequitur cætera animalia ex occulto, ac ſingulatim, nec pernicietatem ſuam cognoſci ſinit, vt minus caueãt ab eo animalia, quæ inſequitur ad paſtum.

Comment ilz demonſtroiẽt vn homme qui cache ſon forfaict & malefice.

POur deſigner vn homme couurant ſon maling & dangereux courage, entre ſes cõgnoiſſans, ils paignoient vn Leopard, pourautant que ſa nature eſt de pourſuyure ſecrettement les autres animaulx, voyre ſans leur donner à congnoiſtre l'impetueuſe viuacité qui eſt en luy, & dont il vſe en les voulant ſurprendre.



Comment ilz exprimoient vn homme eſtant deceu par flaterie.

ILZ paignoient vn Cerf eſcoutant vn ſonneur d'inſtrument, en conſideration de ce que ceſte beſte prẽd merueilleux plaiſir à l'armonie muſicale, mais ce pendant les veneurs le ſurprennent facilement.

quomodo hominem adulatione deceptum.

HOminem adulatione deceptũ ſignificare volentes, Ceruum pingunt cũ tubicine, demulcetur enim ceruus cantus modulamine, ac ſic quodammodo oblitus ſui capitur.

Quomodo præcognitionem abundantis vindemiæ.

PRæcognitionem abundantis vindemiæ significare volentes, Vpupam pingunt, ipsa enim si canat antequam vites germinent, futura vini copia significatur.

Comment ilz denotoient le presage d'abondante vinée.

POur ceſt effect ilz paignoient vne Huppe, que ſi elle chante deuant le temps que le vin doit monter au ſerment, elle denonce que le vin ſera bon, & qu'il y en aura grande abondance.

Comment ilz figuroiẽt l'hõme à qui le menger des raisins auoit faict mal.

Quomodo hominẽ cui vuæ pastus nocuerit.

VOulans donner à entendre que le trop menger des raisins auoit porté dommage à quelque patient, qui toutesfois se gueriſſoit par abſtinẽce, ilz paignoiẽt la ſudicte Huppe, auec vne herbe appellée par les Grecz Adianton, par les Latins Capillus Veneris, & par les François Sauge d'oultremer, à raiſon que ſi ceſt oyſeau ſe ſent grené d'auoir mengé trop de raiſins, il tient de ceſte herbe en ſon bec, & apres certain temps paſſé, il en recouure la ſanté eſgarée.

HOminem cui comeſta vua nocuerit, & qui ob id ſeipſum curet ſignificare volentes, Vpupam pingunt & Adiantũ herbam. Vpupa enim vua paſta læſa, inuentum adiantum in os immittit, ac ſic conualeſcit.

Quomodo

Quomodo hominem cauentem sibi ab inimicorum insidijs.

HOminem sibi cauentẽ ab inimicorum insidiis cum volunt significare, Gruem vigilantem pingunt, grues enim seipsas custodiunt tota nocte per vices vigilias facientes.

Comment ilz representoiẽt vn homme se donnãt garde des aguetz de ses malueillans ennemyz.

LE *pourtraict d'vne Grue veillante signifioit cella entr'eux considere qu'vne troupe de ces oyseaux se conserue par tel moyen, et à ceste cause fõt le guet tout alõg de la nuyt l'vn apres l'autre.*

Comment ilz descriuoient la deshõneste affectiõ qu'vn malheureux porte aux enfans.

POur denoter le peché contre nature, ilz paignoient deux Perdrix masles, lesquelz estans priuez de leurs femelles, abusent a dont l'vn de l'autre.

Quomodo pædicationem.

PEdicationem significare volentes, geminos mares ex perdicibus pingunt, illi enim amissis fœminis in uicem eocunt.

Quomodo senem inedia enectum.

SEnem inedia enectum significare volentes, Aquilam pingunt cum curuato rostro, illi enim senescenti incuruatur rostrum, & ea de causa inedia absumitur.

Comme ilz designoient vn vieillard mourãt de faim.

POur ce faire ilz paignoient vn Aygle ayant le bec crochu, en consideration de ce que quand ceſt oyſeau vieillit, ſon bec ſe croche tant qu'il ne peult plus menger, & par ainſi meurt de famine.

Cõme ilz representoient vn home estant en mouuement perpetuel auec agitation de pensée.

DEsirans faire entẽdre qu'vn personnage estoit en trauail sans cesser, auec perturbation de courage, si bien qu'il ne trouuoit nul repos en sa vie, il paignoient la Cornille auec ses petiz, pour autant que le naturel de ceſt oyseau est de paistre ses Cornillaux en volant.

Quomodo hominem inquietũ semper & iracundum.

HOminem inquietũ semper & iracundum, ac nec quidem dum comedit quiescentem, cum volunt significare, Cornicem cum pullis pingũt. Cornix enim dum pullos pascit, semper est in curiu.

Quomodo hominem cœlestium gnarum.

HOminẽ cœlestium gnarum significare volentes, Gruem volentem pingũt hæc enim ita alte volat, vt nubes videat & tangat.

Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant le cours du ciel.

QVand ilz vouloient signifier vn personnage bien expert en Astrologie, ilz figuroient vne Grue volãte, à raison qu'elle monte si hault que son œil voit de pres les nuées qui fait qu'elle n'est agitée d'aucuns orages, ains en ceste region haulte y treuue repos à souhait.

Comment ilz figuroient vn homme eſcartant ſes propres enfans hors d'auec ſoy par grande oppreſsiõ de poureté.

Ilz paignoient vn faulcon ou Sacre couuant ſes œufz qu'il pond en nombre de trois ſans plus & de ceulx en choiſit vn, qu'il veult eſclorre pour nourrir le petit, & caſſe les autres deux, pource que durant ſa couuade les ſerres luy tombent des piedz, à l'occaſion dequoy ne luy ſeroit poſsible de nourrir trois Sacretz enſemble.

Quomodo hominem alienantem proprios liberos ob paupertatem.

HOminem alienantem proprios liberos ob paupertatem cum volunt ſignificare, Aquillam prægnantem pingunt, illa enim parit tria oua, ex quibus elegit vnum, duo reliqua frangit, hoc autem facit, quia tunc temporis vngues mutat, & hac de cauſa non poteſt tres eodem tempore pullos alere.

Quomodo hominem tardum in mouendis pedibus.

HOminem tardũ in mouendis pedibus significare volẽtes. Camelum pingunt, ille enim solus ex aliis animalibus crura in eundo incuruat, & ex hoc habet appellationem.

Signifiant courbement de iarretz.

Comme ilz signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses piedz.

LA *figure d'vn Chameau le denotoit en leur endroict, pour autant que ce seul animal entre tous autres, courbe en arriere les iarretz en cheminant, acte dont il a pris son nom, car Camilos en Grec, est quasi à dire que camiros*

Comme ilz merquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a point de honte, & auec ce qui a lœil prompt & voyant clair.

POur ce faire ilz designoient vne Grenouille, laquelle n'a du sang qu'aux yeulx, & pour tant sont dictz impudentz ceulx la qui les ont rouges, suyuant le vers du poete Homere sonnant ainsi.

Gros yurongne a la veue rouge.
Effronté, de Cerf ayãt cœur, &c.

Quomodo hominem impudentem & acuti visus.

HOminem impudẽtem & acuti visus significare volentes, Ranam pingũt, hæc enim sanguinem non habet, nisi tantum in oculis, eos autem qui illic sanguinem habeant impudentes vocant, vnde Homerus.

Ebrius, canis oculos habẽs, & cor cerui.

Quomodo hominem qui se mouere nequeat.

HOminem qui multum tempus se mouere nequeat, postea vero mouendi se vires consequatur, cum volunt significare, Ranam pingunt, pedes posteriores habentem, ranæ enim nascuntur sine pedibus, qui tamen procedente tẽpore subcrescunt.

Comme ilz representoient vn homme paralitique, ayant recouuré sa santé.

POur demonstrer vn personnage qui a esté long temps sans se pouuoir ayder de tous ses membres, mais qui en fin a recouuré le mouuement des iambes, ilz paignoient vne Grenouille, qui a voit sans plus les piedz de deuant, à raison que cest animal naist sans piedz, mais peu à peu ainsi qu'il croist se forment ses piedz & ses iambes, toutes fois prealablement ceulx du deuant que du derriere.

Comment ilz denotoient vn homme ennuyeux & mal voulu de tout le monde.

VN qui estoit ennuyeux à tous hommes, & aussi qui fuyoit la compaignie de chacun, se representoit par la figure d'une Anguille, en consideration de ce que tel poisson ne hante iamais auec aucune autre espece.

Quomodo hominem omnibus inimicum.

HOminem omnibus inimicum significare volẽtes, Anguillam pingunt, hæc enim seorsum ab aliis piscibus degit, neque temere cũ aliis iuuenitur.

Quomodo hominem seruantem multos in mari.

HOminem seruantẽ multos in mari significare volentes, Narcam piscem pingunt, hic eim cum viderit pisces defessos, iam nec amplius natare valentes, prẽsto est illis ac seruat.

par ce moyen les conserue.

Comment ilz denotoient vn homme qui engarde plusieurs de perir en la mer.

POur ce faire ilz paignoiẽt vn poisson nommé en Latin Torpedo, & en nostre François Tupie, pour autant que quand cestuy la en voit d'autres qui ne peuuent plus nager, il les attire à soy, &

Comment ilz remerquoient vn homme qui despend inutilemẽt les choses tãt bones que mauuaises.

CEla estoit representé par vn Polipe, autrement Poulpre: qui est vn poisson glout & gourmant de sa nature, mesme qui deuore tresintemperement, & quãd il a faict prouision de beaucoup de mengealle en sa cauerne, apres auoir consumé les bonnes viandes en fin il gette les mauuaises, & par ainsi demeure en indigence.

Quomodo hominem qui vtilia & inutilia male comsumpserit.

HOminem qui vtilia & inutilia male consumpserit significare volentes, Polypum piscem pingunt, hic enim multum & intemperanter edens, cibum congerit in caueam, & cum esui apta consumpserit, abiicit, & reliqua inutilia.

Quomodo hominem hominibus sui generis imperantem.

HOminem hominibus sui generis imperantem significare volentes, Carabum & polypum pingunt superant enim carabi polypos, ac primas tenent.

Cõment ilz descriuoiẽt celuy qui domine sur ceulx de sa propre lignée.

ILz *paignoient vn Carabe, qui est vne espece de Cancre marin autrement appellé Lingouste, auec le Poulpre dessus mentionné pour autant que ledict Carabe domine sur les Poupres, & tient entr'eulx le premier lieu.*

Comment ilz designoiẽt vn homme amoureux d'vne femme, depuis le commẽcement de son aage.

Quomodo hominem iunctum mulieri.

POur donner à entendre qu'vn homme estoit amoureux d'vne femme depuis sa premiere ieunesse, ilz figuroient des huystres engrossyes, pource que ces poissons s'engendrent en la cocque, & peu apres en elle mesme ilz viennent à fraier ensemble, & à procréer des petitz.

HOminem iunctum mulieri significantes, Conchas pisces pingunt, ipsæ enim in conchis genitæ, paulo post in ipsis conchis mutuo iunguntur.

Quomodo hominem qui seipsum non curet.

HOminem qui seipsum non curet, verum à propinquis curetur significare volentes, Concham & cancrũ pingũt, adhæretenim cancer conchæ, & vocatur pinnophylax, id est, conchæ custos, hiat aũt cõcha cũ esurit, in cã igitur hiãtẽ cũ pisciculus intrauerit, pungit cancer vngula concham, hæc vero admonita cõcham claudit, & hoc modo venatur pisciculos..

Comment ilz exprimoient vn homme qui ne prend point garde à soymesme.

VOulans *representer vn pere de famille, ou autre personnage n'ayãt soucy de soy, ains qui est traicté de ses domestiques ou prochains, ilz paignoiẽt vne huystre & vn Cancre, à raison qu'il demeure cõme collé auec la chair de l'huystre tant il s'en mõstre curieux, & pour ceste cause il est surnommé par les Grez Pinophilax, qui vault autant à dire, comme gardien de l'huystre, veu mesmement que quand elle a grand faim à lors elle entr'ouure bien fort sa cocque, & s'il se met dedans quelque petit poisson, le Cancre incontinent picque l'huystre d'vn de ses piedz fourchuz, au sentiment dequoy elle incontinent se reserre, & ainsi se paist de poisson.*

Comme ilz significient vn homme gourmant vomissant.

Pour demonstrer vn gourmãt lequel apres auoir rendu sa gorge, retourne derechef glouttonneusement gourmander, de sorte qu'il semble que iamais ne sera plein, ilz paignoient vn Chat d'eau, lequel enfante par la bouche, & en nageant denore ses petiz.

Quomodo hominem cibum euomentem.

HOminem euomentem ac rursus immoderate comedentem significare volentes, Musipulam aquaticũ animal pingunt, hæc enim ex ore parit, postea vero natans fœtum deglutit.

Quomodo hominem cum alienigenis coeuntem.

HOminem cum alienigenis coeuntem significare volentes, Myrannam piscem pingunt, hæc enim è mari egressa viperis admiscetur, ac statim ad mare recurrit.

Comment ilz descriuoient vn homme qui a frequentation auec les gens estrãges.

EN *desirant bien exprimer vn homme qui prend plaisir de conuerser auec les estrangers, ilz figuroient vne Lamproye, laquelle montant de la mer aux riuieres, se mesle parmy les viperes, & tost apres s'en retourne à la mer.*

Comme ilz signifioient vn hõme chastié pour auoir cõmis quelque meurtre.

Pour designer vn personnage ayant porté la peine d'vn homicide perpetré, de maniere qu'il s'en repent, ilz paignoient vne Tourterelle prise à vn las courãt pource que quand elle se voit attrapée, incõtinẽt se dessaisit d'vn picquant qui est en sa queue.

Quomodo hominem ob cædem punitum.

HOminem ob cædem punitum significare volentes, Turturem laqueo captam pingunt, hæc enim detenta abijcit, quam habet in cauda spinam.

Quomodo hominem aliena comedentem intemperanter.

HOminem aliena comedentem ac deinde sua consumentem significare volentes, Polypum pingunt hic enim si desint sibi cibi, ex suis capillamentis edit

Comment ilz remerquoient vn homme lequel vit prodigalemẽt des biẽs d'aultruy.

LE *deuoreur de substãce estrãgere, apres auoir consumé la sienne propre, estoit representé par vn Poulpre, s'il se trouue en indigence ayant cherché par tout à viure, se menge luy mesme les piedz*

Comment ilz denotoient vn personage singulieremẽt curieux des choses belles & honnestes.

Quomodo hominem pulchra appetentem.

VOulans mettre deuant les yeulx vn gentil cœur qui s'adonne du tout à choses vertueuses & notables, ilz paignoient vne Seche, à raison que si elle voit q'on luy tend vn filé pour la surprendre: elle gette dans l'eau vn sang noir & trouble à merueilles, dont elle eschappe ce dangier.

HOminem pulchra appetentem, ac pro his vltro mala subeuntẽ cùm volunt significare, Sepiam pingunt, hæc enim si videat sibi insidias tendi, aquam turbat profuso ex aluo atramento, atque ita piscatorem fugit.

& par ce moyen ne peult plus estre

Quom odo hominem libidinosum.

HOminem libidinosum significare volentes, Passerculum turrianum pingunt, hic enim & ira concitus, & abundanti sperma te vexatus, septies in hora coit, abūdanter sperma emittēs.

Comment ilz figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames, & ce neantmoins de fertile nature.

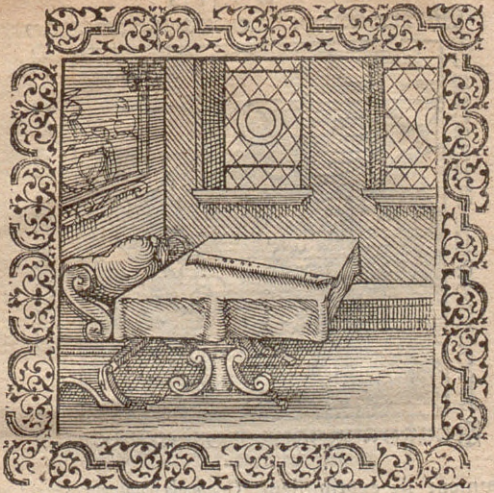
POur demonstrer vn homme abondant en semence, ilz paignoient vn petit passereau de muraille, à cause que cest oyfillon estant esmeu de colere immoderée, & auec ce remply à desmesure de ce qui est propre à la generation, couure en vne heure par sept fois sa femelle, & si en rend à chacun coup ce qui suffit pour la faire contente

Comment ilz designoient vn homme qui a quelque proprieté d'attirer les autres à l'aymer, & à s'accorder auec luy.

CEla se faisoit par la figure d'vne Lyre, à raison que continuellemẽt elle garde sõ armonye.

Quomodo hominem eundem tenorem vitæ seruantem.

HOminem eundem tenorem vitę seruantem significare volentes, Lyram pingunt, hæc enim eundem sonum continuat.



Quomodo hominem qui ab insipientia resipuerit.

HOminem qui ab insipientia resipuerit, ac inde modum suæ vitæ habuerit significare volentes, Fistulam pingunt, hæc enim maxime cõuertit ac retinet hominem, & in memoriam redigit ea quæ animo obsequens perpetrauerit, & habet hæc sonum maxime cõpositum.

Comment ilz depaignoient vn hõme ayant esté troublé de son cerueau, mais qui puis apres est reuenu en son bon sens.

POur faire entẽdre qu'vn hõme a esté autresfois fol, mais par succession de temps il est deuenu sage, & a donné bon ordre à sa façõ de viure, ilz representoient vne fluste, en consideration de ce que cest instrument resiouyt bien fort le courage, mesmes reduyt en memoire à chacun les choses qu'il a autresfois faictes à son gré & plaisir, au moyen du doulx son qu'elle rend.

Comment ilz exprimoient celuy qui faict egalement iustice à tout le monde.

Quomodo hominem æquale vnicuique distribuentem.

LA *plume d'vne autruche representoit cela entr'eulx, à raison que ceſt oyſeau la entre autres a les plumes de ſes aeſtes egales de tous les coſtez.*

HOminem æquale vnicuique distribuentem ſignificare volẽtes, Strothocamili pennam pingũt, hoc enim animal habet vndique alarum pennas æquales.

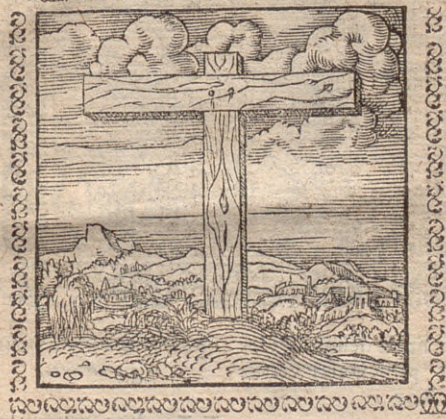
Quomodo hominem laborioſum.

HOminem laborioſum ſignificare volẽtes, manum hominis pingunt, hæc enim omnia opera perficit.

Comment ilz remerquoient vn homme eſtant curieux de baſtir.

POur ce faire ilz paignoient vne main d'autãt que c'eſt l'inſtrument de nature, lequel parfaict tous les ouurages.

APPENDIX
AD VETEREM CODICEM.
Additions oultre le Liure antique.

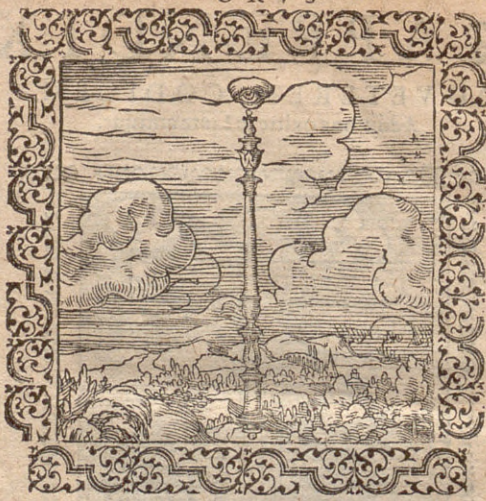


quomodo futuram vitam, aut salutem expectandam.

Cõmẽt ilz signifioiẽt la vie future ou le salut à venir.

AD denotandam vitam futuram, aut salutem speratam, duas lineas ducunt, vnam transuersam cadentem in perpendicularem alteram, in formam Crucis: nullam aliam huius rei rationem assignantes, nisi quòd id esset significatio diuini mysterij.

POur *signifier la vie future ou le salut à venir, ilz figuroient deux lignes, vne en trauers sur vne autre perpendiculaire, en forme de croix: & de cela ne donnoient autre raison, fors que c'estoit vne signification de diuin mystere.*



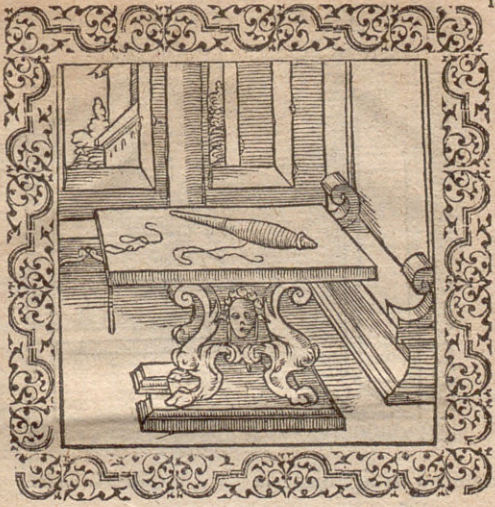
Comment ilz deſignoiẽt les deux principales vertuz d'vn Roy.

POur ſignifier les deux principales vertuz d'vn Roy, ilz paignoiẽt vn ſceptre, & vn œil au deſſus: ſignifians par le ſceptre noble & humaine domination, & par l'œil que le prince doibt eſtre regardant & bien pourueiant à ſon peuple.

commodis.

Quomodo Duas præcipuas Regis virtutes.

VT duas præcipuas Regis virtutes ſignificent, ſceptrum efformant, ſupra quod eſt oculus. Inumera volentes ſceptri nomina, humanam ditionem & potentiam: per oculum verò prudentiam Principis in ſuis rebus, & vigilantiam in procurandis ſubditorum ſuorum

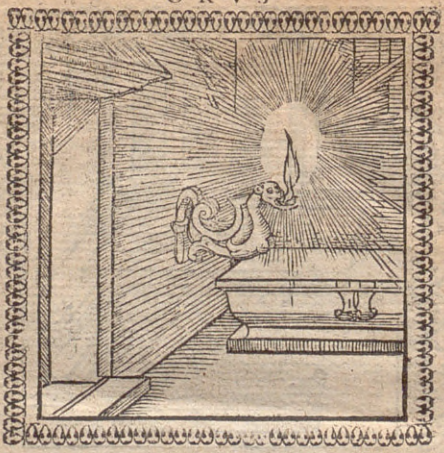


quomodo mortem, aut hominis exitum.

AD exprimendum vltimum hominis finem, pigunt fusum fili plenum, & filum extremum ruptum, ac si diuulsum esset à colo. Nã poëtæ fingunt, parcas, id est deas fatales vitam humanã mere. Scilicet Clotho colũ gestat lachesis, quæ fortẽ signi ficat (vita enim nostra fors est) filum trahit. Atropos, quæ inconuertibilis interpretatur (quæ flecti aut exorari nõ potest) filũ scindit.

Comment ilz exprimoient la mort, ou la fin de l'hõme.

POur exprimer la fin de l'homme, ilz paignoient vne fusée de fil, & le bout du fillet rõpu, cõme s'il estoit separé de la quenoille: pource que les Poetes faignent que les deesses fatales fillent la vie humaine, c'est à scauoir Clotho tenant la quenoille, Lachesis qui signifie sort ou aduenture, car nostre vie est vne aduenture, laquelle fille: & Atropos interpretée incõuertible, ou qui ne se peult flechir, rompt ou bien trenche le filet.



Comment ilz figuroient la vie.

Pour figurer la vie, ilz paignoient vne lampe ardente, pource que pendant que la lampe est allumée elle esclaire, mais si elle est estaincte on est en tenebres: ainsi quand l'ame est partie de nostre corps, nous n'auons plus de veue ne de lumiere.

Quomodo vitam.

VItam designare volẽtes pingunt lampadem ardentem: quia quandiu viuit ignis, suo splendore illustrat omnia: sed si extinctus est, tũc obscuræ tenebræ. Ita quando anima excessit é nostro corpore, omni prorsus lumine caremus.

Quomodo laborem.

LAborem adumbrare cupientes Bouis caput delineabant, carne nudatum: Bouis, inquam, caput: quia bobus terra aratur, qui præcipuus labor est & magis. necessarius, carne aũt nudatum: quoniam laborioſi homines plerumque macilenti & pallidi.

Comment ilz demonſtroiẽt labeur.

POur entendre labeur ilz paignoient vne teſte de beuf, denuée de chair : la teſte de beuf, pource que auec les beufz on faict tout labourage: et denuée de chair pource que gens de labeur & qui ſouuent trauaillent ſont communement maigres.

Comment ilz signifioient Dieu.

POur *signifier Dieu ilz paignotent vn œil, pource qu'ainsi que l'œil veoit & regarde ce qui est audeuant de luy, ne plus ne moins Dieu veoit, considere & cognoit toutes choses.*

Quomodo Deum.

AD Deum denotandum oculum pingunt. Nam quemadmodum oculus ea videt quæ sunt ante se: sic Deus omnia videt ac contemplatur.

Quomodo

Quomodo Deos infernos, quos manes vocabant.

VT deos infernos demõstrent, quos manes appellant, vultum hominis pingunt, sine oculis, & suprà, duos oculos. Propterea quòd per oculos, deos significant, vt dictum est, & per vultum sine oculis eos, qui sunt in locis inferioribus caliginè oppletis.

Comment ilz demonstroiẽt les dieux iufernos qu'ilz appelloient Manes.

POur demonstrer les dieux infernaulx qu'ilz appelloient Manes, ilz paignoient vn visage sans yeulx, & audessus deulx yeulx: pource que par les yeulx ilz signifioient les dieux (comme dict est) & par le visage sans yeulx, ceulx qui sont en lieu bas obfusqué de tenebres.

Quid per pullum Aquilæ.

PVllus Aquilæ quandoque etiam significat masculum, aliùs rem rotundam, aliùs sperma aut hominis semen.

Quoy par petit d'vn Aygle.

VN Aygleron *signifioit aussi aucunesfois vn masle, aucunefois vne chose bien ronde, & d'autresfois la semence de l'homme.*

Comment ilz exprimoient vne bataille rengée, & le premier front appresté à combatre.

DEux mains d'homme pourtraictes, l'vne tenant vne Rondelle, & l'autre vn arc signifioient cela.

Quomodo Bellum.

DVæ hominis manus depictæ, quarum vna clypeum, altera arcum tenet, hoc denotant.

Quomodo futurum opus.

AVris depicta intentum & paratum hominem ad aliquid agendum significat.

Comment vn ouurage auenir.

VNe oreille pourtraicte, signifioit vn homme eſtre ententif à faire quelque choſe.

Comment ilz denonçoient vn moys.

POur cela ilz faisoient la figure de la Lune, en la maniere que cy deuant est dicte, mais elle embrassoit xxviij. iours æquinoctiaulx seulemẽt, chacũ de xxiij heures, au commencemẽt desquels on lavoit apparoir nouuelle dessus nostre hemisphere : mais durant les deux restans du nombre de trẽte pour parfaire le moys, nous disons qu'elle est en son occident.

Quomodo mensem.

AD hoc exprimendum, figuram lunæ, eo quo suprà iam declarauimus modo: sed xxviij. diesæqui noctiales tantũ complectitur, horúmque singuli xxiiij. sunt horarum : in quorum principio noua videtur apparere supra nostrum hæmisphærium. Duobus verò qui ex numero trigesimo restant ad mensem perficiendum, dicimus illam esse in suo occasu.

Appendicis hieroglyphicarum literarum.

FINIS.

Finis des Hyeroglyphes additez.

FIN.

A×92
JAD

coll. compl
193 cuts

MUSEO NACIONAL
DEL **PRADO**
Ori Apollinis Niliaci de sacris
Cerv/444
1111161

a-5 a-10